

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N° 3 - Octobre 2006

SOMMAIRE

La « Grièche » mène l'enquête ...	p. 1
La Chronique juin à sept. 2006	p. 3
Hivernage de la Grande Aigrette	p. 24
Parrainez un étang	p. 25
Recherche de la Pie-grièche grise	p. 26
Résultat de l'enquête « Busards cendrés »	p. 27
Grands goélands adultes	p. 31



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY
DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD
LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » MÈNE L'ENQUÊTE...

Nous revoici déjà pour le troisième rendez-vous de 'La Grièche' en espérant que chacun d'entre vous aura profité au maximum des congés d'été pour parcourir nos campagnes, voire des contrées plus lointaines, à la découverte d'une avifaune riche et variée ...

Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, la saison de nidification est bel et bien terminée ... Et donc l'Atlas tire à sa fin. S'il vous reste encore des données à transmettre, il est maintenant plus que temps. Ne laissons rien traîner dans les carnets!

Vous trouverez, dans cet envoi, les résultats de notre enquête sur le Busard cendré. Et puis un programme chargé pour la saison à venir ... Cet hiver, c'est la Pie-grièche grise que nous allons essayer de mieux cerner. Marc et Thierry demandent donc la collaboration de chacun ...

Le recensement hivernal d'oiseaux d'eau a aussi besoin de votre aide, n'hésitez pas à nous contacter! Pourquoi ne parraineriez-vous pas un étang? A Virelles, un étudiant débute un travail sur la Grande Aigrette! Notez minutieusement toutes vos observations!

Quant à la lecture de bagues colorées sur goélands, elle a déjà donné beaucoup de résultats parfois très surprenants. A ce jour, plus de 50 bagues ont déjà livré leur secret. Ce n'est pas fini, toute aide est la bienvenue! Concernant les laridés (mouettes et goélands), un appel est aussi lancé pour le recensement qui aura lieu le 27 janvier 2007 autour des BEH. Nous cherchons des volontaires qui ont une bonne connaissance de ceux-ci et qui pourraient nous apporter leur aide pour l'évaluation de la population hivernante de nos régions. N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Vous trouvez également dans ce numéro 3, un tableau comparatif des différentes espèces de grands goélands adultes. Ce tableau devrait pouvoir éclaircir une zone de l'ornithologie qui en rebute souvent plus d'un!

Au niveau des archives de la cellule ornithologique: Virelles possède maintenant une base de données complète de plus de 24.000 observations!!! J'en profite pour remercier Fanny Ellis et Véronique Adriaens pour l'aide précieuse apportée dans l'encodage.

De plus, une liste exhaustive des espèces observées dans notre région ainsi que leur statut respectif est en préparation pour 'La Grièche' numéro 4!

Et puis, n'oubliez surtout pas de nous envoyer vos données! Rappelons que l'adresse d'envoi pour les données est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante carbobast@skynet.be. Vous pouvez également nous transmettre des petits textes pour agrémenter la chronique: anecdote, itinéraire, suivi d'une espèce, ...

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de septembre à novembre pour le **15 décembre au plus tard**.

Avant de terminer ce long 'Avant-propos', je vous convie chaleureusement à notre réunion qui se tiendra le 10 novembre à 20 h à Nismes, ferme de la Maladrerie. Nous aurons l'occasion de parler des enquêtes en cours et aussi de l'actualité ornithologique régionale.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE

Vendredi 10 novembre :

Soirée spéciale observateurs de la Centrale Ornithologique Entre-Sambre-et-Meuse

Invitation à rencontrer les auteurs des chroniques qui vous présenteront les faits saillants de cette année dont les résultats de l'enquête "Busards" de cet été (Ph. Deflorenne), ensuite l'enquête hivernale 2006-2007 lancée sur la Pie-grièche grise (Th. Dewitte, M. Lambert) et, pour finir, une introduction à la reconnaissance des goélands adultes à l'aide de clichés récents pris aux B.E.H. (Ph. Deflorenne et al.). Bienvenue à tous!

Rendez-vous : 20 h, Ferme de la Maladrerie (dite du petit Julien), ex-musée du cinéma et ex-Crie à Nismes. En venant de Mariembourg, au rond-point à l'entrée de Nismes, continuer tout droit et après 200 m, chercher à vous stationner puis emprunter le porche (sur la gauche) pour rejoindre le bâtiment sur la droite une fois dans la cour de la ferme.

Renseignements : Thierry Dewitte 0476 75 25 37

LA CHRONIQUE

JUIN 2006 – AOUT 2006

Un mois de juin dans la norme fait place à un mois de juillet excessivement chaud et sec, le mois d'août remettra les pendules à l'heure avec une pluviosité très abondante. Cette période estivale est caractérisée par de nombreuses nidifications souvent commencées au printemps. Alors que 2005 avait été une très bonne année pour de nombreux rapaces, 2006 sera à oublier au plus vite, les nidifications ont pratiquement toutes échoué pour certaines espèces suite au printemps très pluvieux.

Certaines abondances particulières sont à épingle. Le Pouillot siffleur nous fait un '*come-back*' remarqué alors que son cousin, le Pouillot véloce, semble vivre des jours difficiles suite sans doute à des hivers rigoureux ces dernières années dans le sud de l'Europe. La Caille des blés est entendue en de nombreux endroits. Le Râle des genêts nous fait un discret retour en ESEM.

Et puis, depuis que nous avons commencé la rédaction de 'La Grièche', à chaque numéro, nous vous annonçons des 'premières'. Ce numéro ne devait pas échapper à la règle ... Cette fois, c'est la bergeronnette flavéole qui signe une première nidification aux BEH et la Gorgebleue à miroir qui fait sa 'première' à Virelles. La Sterne pierregarin nous a laissé espérer à Virelles et au Val Joly ... et le Grèbe à cou noir, à Roly, a peut-être fait sa 'première' également mais nous nous en sommes aperçus trop tard ... De plus, nous pouvons, déjà vous annoncer une belle 'première' pour le prochain numéro ... Le mystère reste entier ...

Du côté des 'exotiques': le Canard mandarin à Presgaux, la Nette rousse à Petite-Chapelle ou encore la Perruche à collier à Saint-Aubin ... Que dire!?!?

Mais la fin de l'été est aussi caractérisée par les premiers départs. Le passage du Pluvier guignard sera particulièrement remarqué dans les plaines de Clermont ...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*): Une seule mention pour Virelles est étonnante: 1 ex. le 25/06. Les étangs de Roly accueillent quelques couples nicheurs. Les plans d'eau condruziens nous donnent un chanteur à Morialmé le 11/07 et un couple fixé à Saint-Aubin le même jour. A rechercher sur les petits étangs riches en végétation.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*): Une faible année de reproduction pour le plus connu de nos grèbes. Le barrage du Ry de Rome voit la nidification d'un couple avec deux pulli. Dans le Condroz régional, le seul couple nicheur nous vient de Morialmé. Trois nichées signalées à Virelles, nicheur aussi aux BEH. On clôturera par 4 couples nicheurs à Roly. Une concentration estivale de 26 ex, le 28/08 à Falemprise.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*): Bien plus rare que les deux espèces précédentes, ce bel oiseau est présent à Virelles en juin avec 2 ex. le 24/06. Signalé aussi durant le début de ce mois à Roly sans précision. Aucune donnée en juillet mais une série de mentions pour le mois d'août: un adulte à Virelles le 8 et surtout une suite d'observations à Roly: 1 ex. le premier du mois, un maximum de 6 ex. le 9, 4 ex. le 10 et un dernier sujet pour ce site le 13/08. L'espèce a-t-elle niché en 2006 à Roly? La rapidité de l'émancipation chez le Grèbe à cou noir peut expliquer l'arrivée de jeunes oiseaux sur certains plans d'eau. Soulignons toutefois

que l'espèce était déjà fixée à Roly en juin et que le juvénile suivant un adulte observé par Sébastien Pierret ne semblait pas en mesure de venir de bien loin vu sa taille. Ailleurs, 2 ex. le 10/08 à la Plate-Taille.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*): 2 ex. se plaisent toujours en compagnie des Hérons cendrés nicheurs du parc Saint-Roch à Couvin le 19/06: estivage relativement faible mais on retiendra le séjour en juin-juillet d'un petit contingent: 2 à 10 ex. régulièrement perchés dans un peuplier bordant l'Eau Blanche à Mariembourg. Par la suite, un seul groupe conséquent de 40 ex. le 5/08 toujours à Mariembourg. Pour les grands étangs, un maximum de 14 ex. le 5/08 à Roly.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*): Moins en vue que dans les deux chroniques précédentes, le grand héron blanc ne sera absent qu'en juillet. Deux ex. le 03/06 aux BEH sur la Plate-Taille, retour d'un isolé les 5 et 06/08 à Virelles.

Aigrette garzette (*Egretta garzeta*): Hors contexte régional, une nouvelle étape pour cet ardéidé en Wallonie avec la nidification à Harchies. Cet échassier est loin d'être banal dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. On épingle un ex. le 26/08 à Roly et le lendemain un ex. à la Plate-Taille. Il peut s'agir du même oiseau.

Héron cendré (*Ardea cinerea*): L'échassier le plus connu du grand public reste discret durant cette période si l'on accepte les caquètements des gros jeunes au nid. Des héronneaux sont entendus les 08 et 13/06 à Virelles. L'émancipation des juvéniles constatée aux BEH le 19/06. A Fagnolle, dans la chaleur des épiceas, une nichée non volante reçoit encore sa ration alimentaire le 08/07. Par la suite, peu de données ni des rassemblements importants. A peine 6 ex. le 13/08 à Roly.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*): Augmentation de la fréquence des observations: 31 données pour la période considérée dont 19 pour le mois de juin. C'est au cours de ce mois que l'on nous renseigne deux nidifications. Des jeunes au nid en Ardenne couvinoise et dans le sud est de notre contrée. Une troisième reproduction s'ajoute à la liste avec des jeunes à l'envol en août en Fagne chimacienne. Discrètement, sans faire de bruit, la Cigogne noire a su profiter de nos vallées forestières. Il est pensable qu'elle niche ailleurs dans notre belle région ...



Cigognes blanches, Monceau/Sambre (Centre d'enfouissement technique), teruil des 3 seigneuries, 25/06/2006.
Photo: Paul Michaux.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*): Comme nous le rappelions dans le bulletin précédent, la Cigogne blanche ne niche plus dans notre région. On prend malgré tout beaucoup de plaisir à observer les sujets qui y transitent. Un ex. à la Plate-Taille le 03/06, un ex. circulant au sud de l'étang de Virelles le 07/06, un individu posé à Cul-des-Sarts le 09/06. La migration post-nuptiale commence en août pour ce grand planeur. Un beau groupe de 17 ex. arrêté en prairie à Virelles le 15/08 (12 ex. bagués). On terminera avec un individu esseulé du 27 au 29/08 à Cerfontaine.

Spatule blanche (*Platalea leucoridia*): Ce magnifique échassier

emprunte habituellement une voie de migration plus côtière: 1 ex. est admiré à Virelles le 15/07.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*): Concentration estivale à Virelles avec 28 ex. le 25/06, mais seulement un juvénile suit le couple nicheur local. Pour Roly, deux couples avec respectivement 3 et 5 jeunes. Aucune nidification ne nous vient d'ailleurs.

Cygne noir (*Cygnus atratus*): Un échappé qui ne passe pas inaperçu séjourne à Virelles tout au long du mois de juin.



Cygne noir, Virelles, le 03/06/2006. Photo : Philippe Deflorenne.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*): Cette espèce nord américaine introduite niche à Virelles avec deux nichées remarquées le 3/06. Elle récidive avec un couple nicheur à l'étang Willame à Couvin. Six grands jeunes et leurs parents sur Saint-Aubin. Quelques cantons sur Roly et une troupe déjà importante de 100 exemplaires le 28/08 sur les BEH.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*): Si ce n'est un couple en vol à Mariembourg le 05/06, toutes les données concernent l'étang de Virelles avec une nichée contactée en juillet. Comme l'anatidé précédant, cette oie ne fait pas partie, à l'origine, de notre avifaune.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*): Il n'est pas exclu que des tadornes nicheurs sur la côte méditerranéenne transitent sur nos étangs avant de gagner d'importantes zones de mues de la mer des Wadden. Uniquement signalé à Virelles: 1 ex. le 05/07 et 6 individus notés le 06/07.

Canard siffleur (*Ana penelope*): Données bien tardives de 3 ex. le 02/06 à Roly. Une seconde mention pour le même endroit avec 2 ex. le 09/08. Une origine captive n'est pas impossible tout en sachant que des siffleurs sauvages peuvent être vus durant la bonne saison.

Canard chipeau (*Anas strepera*): Discrets et méfiants, quelques mâles restent fixés à Virelles durant le mois de juin. Notons 5 ex. dont 3 femelles le 29 de ce mois. Encore 4 ex. le 08/07, 3 ex. le 02/08 et 1 ex. le 24/08. Jusqu'à ce jour, aucune preuve concrète de reproduction dans notre région. Il y a 15 ans, l'espèce présentait déjà le même schéma d'apparition (Coppée 91).

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*): Pas d'observation en juin pour le plus petit de nos canards de surface. Toutes les observations faites en juillet et en août ont eu lieu à Virelles. Contacté une seule fois en juillet, le

1er du mois. Pas de preuve de reproduction en 2006. Pour le mois d'août, un maximum de 8 ex. le 22, période de l'année où les premiers migrants nordiques arrivent chez nous.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*): Pas moins de 1500 individus posés sur les étangs de Roly. Non, ce n'est pas un arrivage massif mais les sujets remis pour la chasse automnale! Plus sérieusement, la découverte d'au moins 15 nichées en juin et en juillet dans notre région. Un minimum de 7 progénitures sur Saint-Aubin en juillet.



Des Mandarins chrétiens!

Dans le cadre du suivi annuel des aménagements pour la faune des combles et clochers des églises de l'entité couvinoise, le service forestier local a eu l'agréable surprise de constater que le nichoir à Effraie situé dans le clocher de l'église de Presgaux était occupé par une charmante anatidé, une femelle de Canard mandarin (*Aix galericulata*).

Le nid comportait 10 œufs et était logé tout au fond du nichoir. Il arrive fréquemment que le couloir empêchant les pigeons domestiques de squatter le nichoir soit occupé par le Choucas des tours et même ... les pigeons!

L'observation date du 5 mai 2006. La charmante "mandarine" aurait-elle considéré qu'un clocher était plus confortable qu'un arbre creux (endroit de nidification courant chez cette espèce)?

Vraiment, je me réjouis de constater que la nature a encore le choix ... Et l'avenir de la couvée me direz-vous? Le service forestier local a pris contact avec un éleveur tout proche ...

*Texte paru dans 'L'Homme et l'Oiseau' de Mai-Juin 2006 de la L.R.B.P.O.
et publié avec l'aimable autorisation de son auteur, Olivier Caudron (gradué DNF).*

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*): Migrateur et estivant régulier, ce grand voyageur se plaît particulièrement à Virelles; 2 mâles y sont régulièrement observés en juillet avec un maximum de 4 ex. le 31 de ce mois. Nous resterons sur notre faim, aucune nichée ne sera observée. En août, un exemplaire le 2 et le 15.

Canard souchet (*Anas clypeata*): Excepté une donnée de 4 ex. le 27/08 aux BEH, toutes les observations concernent l'étang de Virelles. Les oiseaux présents à Virelles sont-ils des candidats à la nidification ou des sujets venant muer dans les épais rideaux de roseaux? Aucune remarque particulière n'alimente les données reçues. Les effectifs d'été ne dépasseront pas les 10 ex., on retiendra 5 ex. le 02/08. Plutôt dans la saison, 1 ex. le 02/06 quelques oiseaux dont 3 ex. le 24/06 et encore un couple le 29/06. En juillet, on restera vigilant: 1 ex. le premier du mois, 2 ex. le 06/07, 1 ex. le 08/07 et 4 ex. le 08/07.

Nette rousse (*Netta rufina*): Tentative de nidification à Petite-Chapelle. L'atelier Pisciculture de l'Albatros, institution pour personnes handicapées mentales adultes, situé à Petite-Chapelle (Province de Namur, entité de Couvin) dans la partie ardennaise du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, a reçu la visite d'une femelle de Nette rousse le 16 mai. Si les jours qui suivirent ont permis de l'observer sur l'ensemble des petits étangs (8 étangs de 10 à 40 ares), elle se fixa finalement sur un petit étang d'alevinage pour carpes. Comme il était permis de l'approcher à courte distance une fois qu'elle fut habituée au lieu et aux activités qui s'y déroulent, une origine domestique fut de suite supposée. Bien qu'elle plongeait et remontait avec des algues et autres morceaux de végétation immergée, elle profitait également de l'apport distribué aux poissons ce qui nous

renforça dans cette opinion. A partir du 12 juin, elle disparut, nous supposons qu'elle avait changé de localité...

Quelle ne fut pas notre surprise d'apprendre par Jacques Tonneau, responsable des tontes de pelouse, qu'il l'avait vue sur un nid. Celui-ci était dissimulé au fond d'un tunnel de 50 cm de longueur au départ de la pelouse, très bien caché sous une bordure dense de joncs, jouxtant l'étang où elle se cantonnait les derniers temps. De temps à autre, elle fut observée se nourrissant, mais le plus souvent sur le nid. Cela dura jusqu'au lundi 26 juin où sa présence continue sur la pièce d'eau nous incita à aller contrôler le nid: deux oeufs cassés étaient au milieu de la pelouse et six autres oeufs abandonnés, froids. Visite de rats surmulots? La femelle est toujours présente sur le même plan d'eau depuis, jusqu'au aujourd'hui, le 13 octobre 2006.

Mais comment fut-elle fécondée pour ensuite pondre ces oeufs ? Il faut savoir qu'un atelier 'petit élevage' dispose d'une mare située à une centaine de mètres et que différents couples de canards éjoints à but ornemental y sont présents. Elle aura donc fréquenté, en dehors des heures de travail (site plus au calme), le mâle de Nette rousse ...

Le nid était constitué d'une épaisseur d'une multitude de débris de joncs, tronçons de tiges desséchées de quelques centimètres, ombragé sous les touffes de joncs, la couvaison a duré une douzaine de jours sur une durée moyenne de 26-28 jours, le nombre d'oeufs correspond à la moyenne des chiffres cités entre minimum 6 et maximum 10.

On doit se poser la question sur le devenir des canetons s'ils avaient vécus, se seraient-ils envolés ailleurs, les aurait-on vus à Virelles par exemple, quelles conclusions aurait-on tirées de telles observations si tôt en saison? Ce cas particulier souligne la problématique des espèces domestiquées à but ornemental, qu'elles soient exotiques ou indigènes, ensuite observées en milieu naturel. La plus grande prudence s'impose en tout cas lorsque l'on en tire des conclusions.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*): Année sans relief pour le milouin. Les nichées se comptent sur les doigts d'une main à Virelles. A peine deux nichées réussies: 2 canetons le 08/07 et une nichée de 4 juvéniles le 15/07.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*): 4 couples nicheurs sont dénombrés à Virelles dont 1 nid contenant 10 œufs sur une île boisée. Quelques candidats à la reproduction en juin aux BEH. Tout en sachant que cette espèce peut se reproduire assez tard dans la saison.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*): Ce plongeur originaire des régions nordiques apparaît, au plus tôt, fin octobre. Pourtant 1 ex. femelle estivera en août à Virelles et sera surprise par plusieurs observateurs. En 2005, 1 ex. était déjà présent sur le site en août ...

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*): Ce canard est d'origine néarctique et non indigène, il ne sera noté qu'à Virelles avec un mâle apparemment cantonné tout au long de l'été. Notons au passage que cet individu parada durant toute cette période auprès des grèbes, canards, ... Une femelle est également aperçue le 17/06 mais fort heureusement ne sembla pas repérée par le mâle.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*): On entame les rapaces avec cette belle espèce migratrice. Du nord au sud, la Bondrée apivore est bien présente. Pas moins de 54 observations nous sont parvenues pour ces mois d'été. Vols en festons, piaulements mélancoliques dans le ciel azuré du mois de juillet, rien ne manque à cette espèce pour nous séduire. A la mi-août la migration s'annonce déjà. Aucun groupe important ne sera signalé.

Milan noir (*Milvus migrans*): Pas mal d'observations pour ce rapace charognard. La nidification est constatée à Virelles avec 2 ex. sur le nid le 17/06. Le couple avortera sa reproduction. Une reproduction nouvelle à Vergnies où un couple nourrit des jeunes encore fort petits. Un ex. survole la Plate-Taille aux BEH le 03/06. En dehors des quelques exemplaires circulant au-dessus de Virelles, on note 1 ex. le 14/06, 3 ex. à la décharge d'Erpion le 19/06 et 1 dernier le 01/08. Un ex. survole Vierves le 13/08, il peut s'agir d'un migrateur. Pour l'Ardenne frontalière, deux mentions à Petite-Chapelle avec un exemplaire le 15/06 et, plus tard, 2 ex. le 18/07.

Milan royal (*Milvus milvus*): 2 données pour cet élégant voilier et aucun soupçon de reproduction: un ex. le 04/06 à Roly et un adulte en mue le 17/08.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*): 22 données pour cette chronique sans indice de reproduction. Busard des roseaux ou busard des céréales, 7 mentions seulement concernent des biotopes marécageux, le reste se composant de cultures, de friches et de jachères agricoles. Clermont-lez-Walcourt est de loin le site le plus visité avec des concentrations en août comme 9 ex. le 10/08.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*): 4 données pour le seul busard hivernant chez nous. Comme pour l'espèce précédente, les observations se déroulent sur le plateau clermontois avec 1 ex. le 05/06, 1 ex. les 24 et 29/08 ainsi qu'1 ex. le 28/08 à Mertenne.

Busard cendré (*Circus Pygargus*): Une enquête lancée en 2006 est commentée dans ce numéro.



Busard des roseaux, Clermont, le 29/08/06/2006.
Photo : Fanny Ellis

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*): Rien ne va plus pour ce remarquable prédateur. Est-il dans une mauvaise passe ou s'agit-il d'un réel déclin? A peine 3 mentions: 1 mâle le 10/06 à Olloy sur Viroin, 1 ex. le 17/08 à Clermont-lez-Walcourt et toujours cette même femelle juvénile au même endroit le 24/08. Paul Michaux ne signale aucune nidification alors que les adultes rechargeaient les aires (Entre-Sambre-et-Meuse).

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*): Mieux représenté que son cousin, mais tout au plus 15 observations avec peu d'informations sur la saison de reproduction.

Buse variable (*Buteo buteo*): Une saison sans relief pour les consommateurs de micro-mammifères. Moins de 30 mentions pour le plus connu de nos oiseaux de proies. Très peu de nichées réussies pour l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*): Pas d'observation en juin-juillet. Curieusement, aucun balbusard en août à Virelles. Juste 1 ex. le 05 et le 10/08 à Roly. Les 3 dernières mentions nous viennent de la Meuse française avec un exemplaire les 25 et 27/08 à Chooz et un dernier ex. le 28/08 à Montigny sur Meuse.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*): Est-ce une pénurie alimentaire qui a affecté la population régionale de crécerelles? A peine 16 données reflètent bien la situation. Un seul jeune oiseau est renseigné par Olivier Roberdfroid le 22 /06 à Niverlée.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*): Ce remarquable acrobate ailé était considéré comme rare chez nous, il y a quelques années. Pour cette chronique, un chiffre record de 46 données dont certaines confirment des nidifications. Reproduction à Romedenne, dans la vallée de l'Hermeton en lisière de la forêt de Fagne à Matagne-la-petite et, plus loin, au nord ouest à Vergnies. Virelles est un des meilleurs sites pour observer l'hobereau. Les maxima y sont contactés en juin avec 6 ex. le 03/06 et 9 ex. le 5. Il est difficile de dire si ce rapace a niché sur ce site en 2006. Ailleurs, la nidification suspectée aux alentours de Mariembourg avec au moins 5 observations en juin-juillet. La vallée du Viroin est un bon site pour l'espèce, un exemplaire les 03 et 04/06 respectivement à Vierves et à Treignes. Il est noté 2 fois à Roly avec chaque fois 1 ex. le 10/06 et 1 ex. le 05/08, 1 sujet le 02/06 à Aublain et 1 ex. le 14/06 aux BEH. Un ex. prend en chasse une hirondelle à Boussu-les-Walcourt, le 19/06. On a identifié un individu de premier été le 04/07 à Nismes. On terminera par l'intervalle Clermont-lez-Walcourt avec 1 ex. le 10/08, 1 ex. prenant en chasse une linotte mélodieuse le 18/08, on clôturera par 3 adultes le 24/08.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*): 6 données pour les 3 mois mais aucune ne vient du site potentiel de reproduction bien connu. Cette espèce prestigieuse est notée sur Clermont-lez-Walcourt: 1 ex. le 01/06, un peu au nord de la plaine de Thuillies le 29/06. Rien en juillet et réapparition sur le plateau clermontois, en août, avec 2 ex. le 06/08 et, le 10/08, 3 ex. sont postés sur les pilonniers dominants les campagnes ouvertes. Un seul pèlerin y est repéré le 17/08. Le dernier jour du mois d'août, un couple d'adultes visite la plaine.

Faucon lanier (*Falco biarmicus*): Le 12 août, une observation à priori extraordinaire pour la région: un Faucon lanier!! Un examen attentif le désigna de la sous-espèce nord africaine « *erlangeri* ». L'oiseau n'est pas méfiant, il montre une bague métallique à la patte droite. L'origine géographique, le comportement peu farouche et la bague ne laissèrent que peu de doute quant à la provenance de ce faucon: un individu échappé de captivité. Le lanier possède en effet le triste privilège d'espèce la plus appréciée des fauconniers ... Il sera revu au même endroit à l'une ou l'autre reprise les jours suivants ...

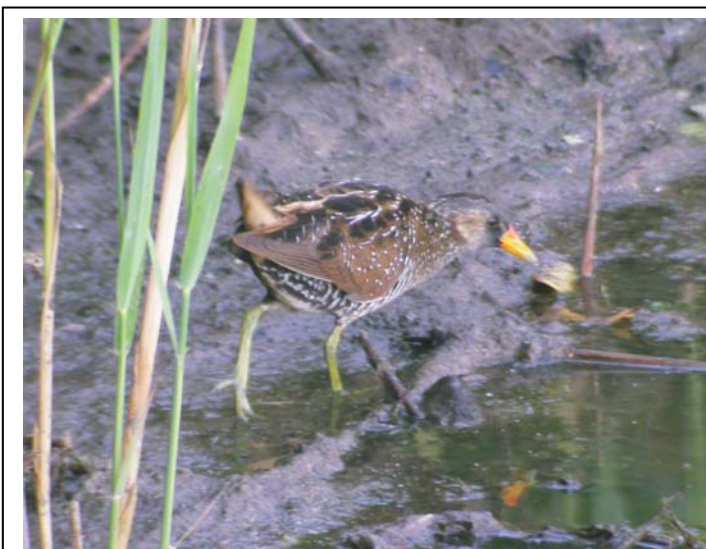
Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*): La partie ardennaise de notre région se trouve en limite nord de la zone à gélinottes. Ceci nous vaut de temps à autre l'observation d'une de celles-ci. Cette fois, c'est Olivier Roberfroid qui détecte des traces dans la boue, le 24 août, non loin de Le Mesnil mais juste du côté français!

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*): Espèce liée aux grandes cultures et, donc, assez peu abondante dans le sud du sillon Sambre et Meuse. Deux seules mentions pour la période qui nous concerne: 3 chanteurs à Boussu-lez-Walcourt le 08/06 et 2 ex. le 06/07 à Salles.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*): Toute la période que couvre cette chronique sera émaillée d'auditions et, parfois même, d'observations d'un des oiseaux de nos cultures le plus difficile à observer. L'année semble avoir été intéressante au niveau de cette espèce avec des citations de Solre-Saint-Géry, Vergnies, les BEH, Tarcienne, Nivèrlée, Vierves-sur-Viroin, Matagne-la-Grande, Saint-Aubin, Salles, Jamagne, Chimay, Clermont-lez-Walcourt et Thuillies.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*): Bien qu'omniprésent dans la région, le faisan est peu renseigné. Signalé uniquement de Chimay, Salles et Villers-la-Tour.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*): Mis à part un individu entendu dans un étang en voie d'atterrissage à Fagnolle, toutes les données renseignées nous viennent de Virelles. Bien que toujours présent à différents endroits du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, ses populations ne paraissent plus aussi florissantes que jadis. Par exemple, l'importante population connue anciennement à Virelles semble, aujourd'hui, avoir du mal à retrouver des effectifs appréciables.



Marouette ponctuée adulte, Virelles, le 16/07/2006.
Photo : Philippe Deflorenne

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*): Depuis maintenant plusieurs années, l'étang de Virelles est géré de manière à favoriser l'observation de la Marouette ponctuée au passage post-nuptial. Et cela marche ! A partir du 15 août, le niveau d'eau est abaissé laissant apparaître des plages favorables à de telles rencontres. Cette année, un individu adulte très précoce est signalé du 15 au 19 juillet. La sécheresse ayant fait descendre le niveau d'eau sans intervention de notre part. Ensuite, les pluies abondantes ont perturbé nos projets. Néanmoins un autre individu sera de nouveau observé le 20 août.

Râle des genêts (*Crex crex*): L'année 2005 avait été catastrophique au niveau wallon pour le 'roi des cailles' avec seulement un chanteur signalé dans la plaine de l'Eau

Blanche. Cette année la partie fagnarde de notre région se distingue à nouveau avec 6 ou 7 chanteurs contactés pour toute la saison. Après un chanteur à Dailly le 26/05, un autre est entendu du 28/05 au 05/06 à Sart-en-Fagne. Ensuite d'autres chanteurs sont contactés à Roly le 04/06, à Robechies le 05/06, à Virelles le 10/06 et à Tarcienne, probablement un individu en halte, le 21/06. Il y aura encore un chanteur le 29/06 à Dailly. Il n'est pas impossible que la plaine de l'Eau Blanche ait accueilli cette année de 2 à 3 chanteurs ! En résumé, une année qui nous remet un peu d'espoir pour cette espèce fragilisée par les techniques agricoles actuelles. Faut-il encore rappeler que, dès les premiers chants, il est important d'intervenir auprès des propriétaires pour retarder les fauches. Cette année, combien de nos chanteurs ont-ils pu mener à bien une nichée ? Sûrement très peu ...

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*): Plutôt liée aux petits étangs et aux rivières herbeuses, la poule d'eau est peu renseignée malgré une présence discrète un peu partout.

Foulque macroule (*Fulica atra*): Renseignée de Virelles, des BEH, Morialmé, Couvin, Roly ou Donstiennes, ce rallidé est bien répandu sur les étangs de la région. A noter une première nidification au Ry de Rome à Couvin. Les maxima sont de 148 ex. le 28/08 aux BEH ou encore de 80 ex. les 05 et 13/08 à Roly.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*): Pour la période qui nous concerne, un seul exemplaire signalé le 13/06 à Virelles.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*): Finalement peu renseigné cette saison avec un couple en parade le 01/06 à Barbençon, 1 ex. les 24 et 26/06 à Virelles et un couple alarmant le 29/06 à Hemptinne.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*): Un premier exemplaire, en passage actif, signalé le 31/08 à Clermont-lez-Walcourt.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*): Cela fait des années maintenant que Bernard Hanus suit avec passion la migration des Pluviers guignards dans les plaines de Clermont-lez-Walcourt. Pour relater l'intensité de cet événement exceptionnel, on ne peut que lui laisser la parole:

- 17/08/2006: Dans un champ de lin à Viscours ! A 7 h15: 6 ex. en vol repérés aux cris puis se posent: 5 adultes et 1 juvénile. A 9 h, le groupe s'envole et va "cueillir" 3 adultes en passage actif, tout le monde revient au sol. A 19 h, le groupe part en migration sud mais 2ex. (1 adulte et 1 juvénile) reviennent au sol, ils sont encore là à 21 h.
- 18/08/2006: A 20 h, 6 ex. au sol: 2 ex. (1 adulte et 1 juvénile) de la veille et 4 nouveaux adultes.
- 24/08/2006: Après 18 h: 8 ex. adultes en passage actif vers le sud-ouest à 10 h 45, ils franchissent le Mont de Viscours à ras du sol. 1 ex juvénile trouvé au sol à 17 h 45 dans un chaume labouré toujours là à notre départ.
- 31/08/2006: Un groupe de 10 ex. en passage actif à 9 h. Repérés aux cris (lointains) mais observés seulement 5 minutes plus tard, il n'est pas exclu qu'une partie du groupe ait été au sol. Sinon, ce soir j'en suis à 32 Pluviers guignards pour cet automne!!!

La présente chronique s'arrêtant au 31 août, on s'arrêtera donc là mais une petite suite illustrée est prévue pour la Grièche 4!

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*): Renseigné en petits nombres à partir du mois d'août et uniquement de Clermont-lez-Walcourt. Maximum: 8 ex. le 06/08.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*): De très nombreuses données reçues de ce magnifique oiseau de nos campagnes ouvertes. Le maximum observé est de 1100 individus le 21/08 à Cul-des-Sarts.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*): Un seul exemplaire pour la période, le 17/08 aux BEH, site traditionnel de passage pour ce petit limicole.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*): Régulière à Virelles à partir du 21/07, date à laquelle un premier individu est observé. Seul, Clermont-lez-Walcourt nous fournira d'autres observations, en août, avec un maximum de 16 ex., en passage actif, contactés le 17.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*): Espèce emblématique de nos forêts, mais finalement peu connue. Des croûles (parades) sont signalées en juin de Sart-en-Fagne et des BEH.

Courlis cendré (*Numenius arquata*): Deux mentions sur la période: 4 ex. le 25/07 à Virelles posés sur le nouvel îlot et 1 ex. en vol le 28/08 aux BEH.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*): Seulement deux mentions, 2 ex. le 25/06 et 1 ex. le 18/07, toutes deux émanant de Virelles.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*): La première mention post-nuptiale sera faite le 30/07 à Virelles. Ensuite, les observations vont se succéder tout le mois d'août à Virelles, aux BEH et à Clermont-lez-Walcourt, avec un petit maximum de 4 ex. le 23/08 aux BEH.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*): De retour très hâtif dans nos régions, les premiers exemplaires sont signalés dès le 20/06 de Virelles et des BEH. Avec 17 mentions au total, l'espèce est encore signalée à Frasnes-lez-Couvin et Morialmé.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*): Toujours moins renseigné que son proche parent le 'culblanc', cet élégant chevalier ne sera observé qu'à Virelles avec 1 ex. le 31/07, 3 ex. le 02/08 et 1 ex. le 05/08.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*): Le guignette est sûrement le chevalier le plus observé dans notre région. De plus, il peut l'être en nombre variable, tout au long de l'année. Cet été, il ne dérogera pas à la règle puisque de nombreux observateurs vont faire mention de sa présence en juin, juillet et août. Un maximum de 15 ex. sera cité de Virelles le 02/08. Si le guignette est abondant au passage et peut même être observé toute l'année, il faut rappeler que celui-ci est un nicheur très rare en Wallonie. A la fin des années '80, celui-ci n'était connu comme nicheur que des décanteurs de la carrière de Frasnes-lez-Couvin. Il en a disparu depuis.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*): Annuelle mais peu observée dans notre région. Quatre adultes font une halte le 03/06 aux BEH puis repartent vers le Nord-Est.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*): En juin, les mouettes rieuses terminent leur nidification. Leur présence avant cela est donc discrète en dehors des sites qui les ont vus naître si ce n'est quelques immatures en goguette ici et là! Un premier juvénile sera observé le 26/06 aux BEH. En juillet et en août, les nombres et les observations sont en augmentation mais encore sans commune mesure avec les données hivernales.

Goéland cendré (*Larus canus*): Hors de la période hivernale, ce petit goéland reste une rareté dans notre région. Pour la période qui nous concerne, seulement trois individus, tous aux BEH: 1 ex. le 30/06 et 2 ex. le 08/08 dont un premier juvénile.

Goéland leucique

Certains goélands peuvent présenter un plumage globalement blanc, mais laissant apparaître des teintes parfois très fortement atténuées comme c'est le cas ici. Ce phénomène porte le nom de **leucisme**. A noter que l'**albinisme**, plus rare, est caractérisé par des individus ayant, en plus d'un plumage complètement blanc, les autres parties du corps dépourvues d'une pigmentation habituelle: yeux rouges, ... Et pour être complet, on parle d'**albinisme partiel** pour des oiseaux dont certaines parties du corps sont complètement blanches (les ailes par exemple), le reste du corps étant identique à la normale. Le phénomène de leucisme est connu chez de très nombreuses espèces. Les laridés (mouettes et goélands) n'échappent pas à la règle. Bien au contraire, chaque année, l'un ou l'autre individu se fait surprendre aux BEH. La détermination spécifique est alors souvent très compliquée de par le fait que les critères du plumage sont déficients et que plusieurs espèces se ressemblent fortement. A ce moment, seuls des caractères morphologiques peuvent amener à une détermination précise de l'espèce.



Goéland brun leucique, BEH (Eau d'Heure), 22/06/2006.
Photo : Philippe Deflorenne.

Goéland brun (*Larus fuscus*): Le Goéland brun a fait l'objet de toute notre attention cet été. D'abord et surtout parce qu'il s'agit de l'espèce de goéland la plus abondante, et de loin, en cette saison dans notre région. Quand nous avons commencé notre enquête, nous ne nous attendions pas à trouver des chiffres aussi élevés ! Les meilleures estimations font état de près de 3.000 oiseaux présents en même temps autour du site des BEH, avec un maximum de 2347 ex. réellement comptés le 08/08. Mais le nombre d'oiseaux passant par les BEH est en fait beaucoup plus élevé que cela.

La lecture des bagues colorées nous a permis de nous rendre compte d'un 'turn-over' important au niveau de ces oiseaux. En d'autres termes, dès la fin mai, les goélands bruns quittent leur site de nidification dans le Nord-Ouest de l'Europe, cela commence par les immatures suivis ensuite par les adultes et les juvéniles une fois la nidification terminée (A noter le premier juvénile signalé le 06/08). Ces oiseaux sont pour la plupart migrateurs et descendent vers le Sud-Ouest de l'Europe pour passer l'hiver principalement des côtes atlantiques françaises aux côtes de l'Afrique de l'Ouest. Ce flux, ne peut être constaté que par la lecture de bagues colorées qui peuvent mettre en évidence l'intensité du passage. Nous ne nous étendrons pas plus dans cette chronique sur nos conclusions, elles feront l'objet d'un article séparé dans un prochain numéro de 'La Grièche' puisque l'enquête suit toujours son cours. De plus, beaucoup de questions restent posées notamment en ce qui concerne l'origine des oiseaux hivernant aux BEH, puisque, rappelons-le, les BEH constituent, à ce jour, le seul site d'importance pour l'hivernage du Goéland brun en Wallonie.

Goéland argenté (*Larus argentatus*): Aucune mention en juin et en juillet de ce goéland beaucoup plus sédentaire que le Goéland brun. Le 02/08, un premier juvénile est remarqué aux BEH. Ensuite leur nombre va croître pour peut-être atteindre au maximum une vingtaine d'exemplaires en fin août sur le même site.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*): Durant la période estivale, le 'leucopnée' est certainement le deuxième goéland en ordre d'importance après le Goéland brun. En nombre croissant depuis la fin mai, c'est au début du mois d'août que les maxima vont être comptés avec une estimation de 130 ex. présents le 08, pour 113 réellement comptés. Le 3 juillet, un de ces goélands, porteur d'une bague rouge avec le code 'I235', est formellement identifié. Cet oiseau est né en 2005 dans la lagune de Venise en Italie!! Après un Goéland argenté russe, nous voici cette fois avec un Goéland leucopnée vénitien!! Cet oiseau sera revu à de nombreuses reprises au même endroit en juillet et en août. Il sera également observé le 25/08 dans un champ à Clermont-lez-Walcourt. Rappelons pour la petite histoire que le Goéland leucopnée niche sur le pourtour méditerranéen. Dès la fin mai, des individus, en grande majorité immatures, remontent vers le nord. Ils seront ensuite rejoints par des adultes et des juvéniles dès la nidification terminée, avant de finalement repartir, pour une bonne partie d'entre eux, afin de passer l'hiver dans leur région d'origine.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*): Encore aucune donnée confirmée de ce goéland oriental pour la période en question alors que la région liégeoise fait déjà état d'observations.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*): L'hirondelle de mer ne fréquenta que l'étang de Virelles, 11 observations entre le 05 juin et le 27 juillet pour un maximum de 4 individus le 17/07.

Un manège très étonnant a été observé le 09 juillet à l'étang de Virelles: Une Sterne pierregarin a d'abord pris en chasse, d'une belle manière, un héron qui passait à l'est de l'étang. Une seconde sterne était posée sur un piquet. Quand le premier oiseau est revenu, celle-ci s'est mise en position de soumission, queue relevée, ailes baissées. Le mâle l'a juste survolée sans plus ... Et puis un Milan noir a essayé de pêcher au milieu de la zone est de l'étang. Mais, là, les deux oiseaux ont fait des piqués sur le malheureux, cela a bien duré 10 minutes. Les deux oiseaux piquaient ensemble sur le rapace. Une fois celui-ci reparti, les deux sternes se sont, à nouveau, posées sur des piquets, le mâle s'est envolé et de nouveau la femelle s'est mise en position de soumission et cela à deux reprises....mais aucun accouplement ... Ensuite ils sont allés se nourrir sur l'étang, survolant même la grande roselière ... Peu après, le Milan noir est revenu et là, il fut chassé par un des deux individus seulement sans doute le mâle qui le poursuivit très haut dans le ciel. Deux heures plus tard, seul un oiseau était encore visible sur un piquet. Bien que diverses autres observations ont eu lieu sur le site par la suite, aucun autre comportement aussi caractérisé n'a été observé à Virelles mais ...

Thierry Dewitte nous relate les faits suivants survenus le 15/07 au Val Joly situé en France à 12 km à vol d'oiseau de l'étang de Virelles: 'Alors que nous observions tranquillement les oiseaux présents à la pointe du Val Joly (Lac d'Eppe Sauvage), tout à coup, Canards colverts, goélands, mouettes et grands Cormorans s'envolent, je cherche un balbuzard ou quelque chose comme ça capable de faire paniquer les oiseaux, mais c'est simplement une Sterne pierregarin qui arrive, criant et piquant sur les laridés et autres palmipèdes, même envers les hérons, quelle agressivité! Sans doute a-t-elle lu Gaston Lagaffé et essaye-t-elle d'imiter la mouette rieuse apprivoisée de notre héros de BD ou alors une pointe de jalousie ...'

Comment analyser ces observations?

1. A cette époque, début juillet, il n'est pas impossible que des Sternes pierregarins s'installent pour nicher. Il s'agit, le plus souvent, de jeunes individus ou d'oiseaux ayant échoué dans une première tentative.

2. Vu la proximité des dates et des sites, il n'est pas impossible que l'oiseau du Val Joly soit le même qu'un de ceux observé à Virelles!
3. L'installation d'une plate-forme pour sternes sur le site de Virelles n'est peut-être pas tout à fait étranger à ce comportement. Ces constructions ont déjà donné de très bons résultats sur d'autres sites.
4. La qualité de l'eau de l'étang de Virelles ainsi que sa composition en gros poissons (carpes, ...) n'est pas favorable aux sternes. Il faut modifier la composition piscicole de l'étang pour augmenter les chances qu'une telle espèce s'y installe un jour.
5. Bien que cette sterne ait déjà niché à nos portes, il s'agit du premier comportement de ce type observé en Wallonie.

Guifette noire (*Chlidonias niger*): A part l'individu mentionné le 06/07 aux BEH, c'est à l'étang de Virelles que se feront l'ensemble des observations de ce petit sterniné aux allures d'acrobate. Soulignons un maximum de 8 exemplaires en migration post-nuptiale le 28/08.

Guifette leucoptère (*Chlidonias leucopterus*): Cette Guifette orientale est considérée comme très rare dans la zone étudiée. Un individu adulte en début de mue se laissa admirer tout l'après-midi du 17 juillet à l'étang de Virelles. Quelques photos immortalisèrent l'instant ...

Pigeon colombin (*Columba oenas*): 7 données pour le cavernicole de la famille. Treignes, Roly, Virelles, Vierves-sur-Viroin, Clermont-lez-Walcourt et Ham-sur-Heure ne sont certainement pas les seules localités à accueillir ce petit colombidé. Une prospection plus prononcée ne fut-ce que des flancs de carrières, un de ces habitats de substitution préféré apporterait sans aucun doute un nombre bien plus élevé de données.



Guifette leucoptère adulte en mue,
Virelles, le 17/07/2006.
Photo : Philippe Deflorenne

Pigeon ramier (*Columba palumbus*): Espèce toujours aussi peu mentionnée par les ornithologues ; sans doute jugée trop commune? A noter, une centaine d'individus dans un champ sur pied à Gonriex le 06 juillet confirmant ainsi la bonne santé de la population localement nicheuse.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*): 4 données en tout et pour tout ... Là aussi, un effort d'encodage s'impose pour cette compagne des quartiers résidentiels ...

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*): Son statut d'espèce plus rare lui confère plus d'intérêt, cela explique à coup sûr le nombre assez élevé de données; 24 observations au total réparties sur l'ensemble du territoire étudié. A Treignes et à Mazée, ce sont 17 chanteurs qui seront dénombrés durant le printemps. Parions que ce début d'été chaud et sec fut propice à la reproduction précoce de ce migrateur ...

Perruche à collier (*Psittacula krameri*): A Saint-Aubin, l'audition puis l'observation à diverses reprises (juin et juillet) de ce psittacidé (max. 3 ex. en vol le 28/06) incite à soupçonner une nidification probable. A noter pour nous conforter dans cette hypothèse que l'espèce avait déjà été identifiée à cet endroit en 2005.

Coucou gris (*Cuculus canorus*): Pas une mauvaise année pour cet oiseau si l'on s'en réfère, par exemple, aux chanteurs contactés à Treignes et à Mazée: 17 chanteurs ce printemps essentiellement sur le côté ardennais. En juin, quelques chanteurs seront entendus (maximum 4 aux BEH le 16) durant cette période qui voit déjà le plus gros de la troupe s'en aller vers des cieux plus cléments. A noter un individu de phase rousse en vol le 11/07 à Nismes.

Effraie des clochers (*Tyto alba*): La hulotte plus hâtive à s'accoupler annonçait déjà la couleur, une année catastrophique! Pour l'effraie, écoutons les propos de Paul Michaux (bagueur): « A ce jour sur 25 sites réguliers de reproduction d'effraie, zéro cas de nidification pour 2006 (manque de proies et mois de mai pluvieux)? Le mois de septembre verra peut-être une nidification tardive. Pour l'effraie, je visite les églises des entités suivantes. Florennes, Walcourt, Ham-sur-Heure, Montigny, Rance, Thuin, Gerpennes, Erquelines, Beaumont, + quelques autres églises et fermes ». No comment si ce n'est à l'église de Vergnies où un ornithologue la déclare nicheuse, mais sans réelles preuves (jeunes?), faute d'une prospection au clocher.

Chouette chevêche (*Athene noctua*): Là aussi, l'année n'est pas terrible pour la petite chouette. De la reproduction cependant avec notamment une nichée record de 6 jeunes à Landelies en juin.

Chouette hulotte (*Strix aluco*): Seulement 2 données pour la chouette aux yeux noirs: un individu chantant aux abords de l'étang de Virelles le 25 juin et un individu observé très régulièrement au Château de Vierves-sur-Viroin fin juillet.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*): 1 individu en vol à Olloy-sur-Viroin le 09/06 constituera la seule donnée de la période pour le géant de la famille.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*): 2 données pour cette espèce pourtant à priori pas si rare ; 1 individu en chasse le 08/06 à Boussu-lez-Walcourt, un autre retrouvé mort écrasé sur la route Roly-Mariembourg le 10/07.

Martinet noir (*Apus apus*): A Treignes, on nous annonce en juin des effectifs nicheurs en baisse par rapport aux années précédentes. Ailleurs, de petites colonies ci et là. Les départs s'amorcent dès la mi-août avec notamment sur ½ h, 135 individus en vol à Mariembourg en fin de journée.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*): Des données majoritairement sur le Viroin et ses divers affluents. Sur les affluents de l'Eau Blanche, quelques données de nicheurs et de jeunes ; un couple nicheur sur la Brouffe à Mariembourg en juin et deux jeunes volants observés longuement à l'étang de Virelles le 05/08. Preuve de nidification aussi sous le pont de Mazée où 1 couple avec 1 jeune est mentionné le 31/07. Deux couples en juillet sur le Viroin en aval de Vierves, mais sans renseignement probants quant à de possibles jeunes.



Martin-pêcheur d'Europe juvénile, Virelles, le 05/08/2006. Photo: Philippe Deflorenne.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*): Le drôle d'oiseau aux couleurs d'écorce fut observé puis contacté le lendemain à la repasse du soir les 14 et 15/06 aux BEH. Malheureusement, pas d'autres informations sur cet individu par la suite même si cette espèce est connue pour sa grande discrétion pendant l'élevage des jeunes ... Il s'agit là d'une donnée très intéressante et réjouissante pour notre région.

Pic vert (*Picus viridis*): Peu de données pour ce pic pourtant pas si rare. Citons, pour la forme, une famille de 4 observée sur les Monts à Petigny le 22/06.

Pic noir (*Dryocopus martius*): Sans être abondant, le grand pic se retrouve néanmoins sur l'ensemble des portions boisées de la zone couverte: BEH, Le Mesnil, Olloy-sur-Viroin, Petigny, Sart-en-Fagne, Sautour, Treignes, Virelles et Vierves.

Pic épeiche (*Dendrochopos major*): Rien de spécial pour cette espèce très commune, citons l'observation de 8 individus (deux familles volantes) le 18/06 sur les Monts à Petigny. L'espèce apprécie aussi les pinèdes ...

Pic mar (*Dendrocopos medius*): Une seule donnée pour ce picidé très discret l'été: envol d'au moins 2 nichées aux BEH le 16/06.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*): Le « minus » de la bande se fait entendre un peu partout dans les zones boisées. Signalons au passage un chanteur dans un verger à Mariembourg le 02/08 prouvant si besoin que l'espèce ne dédaigne pas les veilles branches des fruitiers ...

Alouette lulu (*Lullula arborea*): Seul le village de Vaucelle permettra l'observation d'un à deux individus durant les mois de mai et juin. Une recherche ciblée aurait sans doute permis de confirmer la nidification de cette espèce dont le statut reste très précaire dans notre région.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*): Rien de particulier pour cette espèce qui semble oubliée pour la période concernée ... Quelques données néanmoins à Chimay, Salles, ...

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*): Une seule donnée de colonie pour cette espèce nicheuse des berges et autres carrières: 105 trous dans la falaise artificielle de Merlemont dénombrés le 03/06. Nous ne savons malheureusement pas combien furent réellement occupés ... Citons enfin ci et là quelques individus disséminés: 2 ex. le 17/06 à Vierves-sur-Viroin, 5 ex. le 11/07 sur l'Eau Noire à Nismes, 1 puis 2 ex. les 02 et 03/08 à Virelles, 6 ex. au Fraity (Roly) le 13/08 et 1 ex. en passage actif le 17/08 à Clermont-lez-Walcourt.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*): Si la plus précoce de nos hirondelles a sans doute souffert, pour sa première nichée, d'une abondance de pluie et de températures fraîches, il n'en fut certainement pas de même pour la deuxième nidification qui se déroula sous une météo caniculaire. Quelques rares données de reproduction ; 1 adulte avec 2 jeunes à Grandrieu le 08/06, 3 jeunes sur un fil électrique à Treignes le 22/06, 1 femelle nourrissant 3 jeunes le 01/07 à Macon et 3 jeunes nourris sur un fil le 21/08 à Monceau-Imbrechies. Pour les maxima en fin de saison, citons 50 individus au Fraity (Roly) le 13/08, 70 individus à Thuillies et même 94 ex. (dont 4 ex. en migration active) le 22/08 à Clermont-lez-Walcourt.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*): Notre hirondelle à croupion blanc est notée nicheuse à divers endroits parfois même avec un nombre certain de nids occupés ; 23 nids à Beaumont, 20 nids sous le pont du Ry jaune (BEH), 30 nids à Macon, ... et un maximum de 45 nids à Villers-la-Tour. Côté migration, de beaux groupes à signaler fin août à Thuillies (150 ex. le 22) et à Philippeville (100 ex. le 31).

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*): Juin confirme la tendance remarquée en mai, de nombreux chanteurs là où l'habitat est propice (clairières d'exploitation forestières avec l'un ou l'autre baliveau laissés sur pied) ; 13 chanteurs le 04/06 à Roly, 11 chanteurs à Beaumont le 08/06, ... Un juillet ensoleillé permet encore de belles observations et preuves de nidification ; 2 chanteurs, 2 alarmant et 4 ex le 04/07 au Tienne aux Pauquis à Nismes. La migration hâtive chez cette espèce est observée mi-août au Tienne Breumont à Nismes avec 14 individus.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*): Si cette espèce se rencontre aussi dans certaines prairies du plateau calcaire (Virelles, Gonrioux, ...), des herbes hautes et une certaine humidité favorise grandement le maintien de cette espèce, minimum 5 chanteurs au SE de Roly le 04/06 constitue la plus belle concentration reprise dans nos données.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*): Dès juin, des données de nidification ci et là pour cette espèce essentiellement inféodée aux cultures et autres milieux ouverts: Chimay, Dailly, Salles, Vaulx, Vierves-sur-Viroin, Villers-la-Tour, ... Les premiers migrants seront contactés mi-août avec un maximum observé de 39 individus (30 + 9) en passage crépusculaire à Mariembourg.



Bergeronnette printanière mâle, BEH, le 18/06/2006. Photo: Philippe Deflorenne.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*): Lors de notre précédente chronique, nous nous étions quitté sans savoir ce qu'il allait advenir du couple pur de Bergeronnettes flavéoles installé aux BEH. Malgré la localisation très précise de l'endroit supposé du nid, les oiseaux demeurent invisibles de longues périodes. Le 06 juin le mâle est retrouvé après 18 jours d'absence visuelle. Ce qui nous fait encore espérer c'est que les printanières des alentours sont très discrètes aussi ! L'oiseau sera encore revu le 07 et le 08 juin et puis une fois encore, il disparaîtra pendant 18 longs jours avant de réapparaître à nouveau et cette fois ... avec la becquée ! Monsieur et Madame Flavéole ont donc bien signé ici leur première nidification en Entre-Sambre-et-Meuse ! A deux reprises le mâle sera observé avec des insectes dans le bec regagnant l'emplacement du nid ! Le mâle, avec becquée, sera encore observé le 01 juillet. La surveillance se relâche, mais le 13/07, sur les vasières de la Plate-Taille, non loin du site de nidification, le mâle est en présence de deux mâles 'flava', d'une femelle 'flava' et d'au minimum 6 juvéniles dont au moins 2 pourraient être des 'flavissima'.

Cette nidification s'inscrit bien dans le cadre de l'extension de l'aire de répartition de la Bergeronnette flavéole. Aux BEH, le site de nidification correspondait à un champ d'orge. Dès leur arrivée, les bergeronnettes se sont nourries en bordure du chemin macadamisé en bordure du champ. Ensuite celles-ci ont effectué des déplacements plus importants les conduisant sur les rives de la Plate-Taille. Ces rives sont apparemment très attirantes pour les Bergeronnettes en général. Ceci semble dû aux mouvements d'eaux effectués au niveau du barrage de la Plate-Taille qui laisse, surtout en fin de journée, des vasières riches en insectes.

Il semble qu'il ait existé une concurrence entre des individus de la sous-espèce 'flava' et notre couple 'flavissima'. Le territoire des flavéoles semblait petit par rapport à ses voisins 'flava'. Ces derniers, mâles ou femelles, venaient souvent se poster en bordure de territoire voire légèrement à l'intérieur du territoire des flavéoles. Les femelles 'flava' se montraient parfois agressives vis-à-vis du mâle 'flavissima'. Quant à la femelle 'flavissima', elle était d'une discrétion absolue. Se laissant très, très rarement observer, surtout au moment de la nidification où elle est devenue tout simplement invisible!

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*): Peu de données pour cette espèce renseignée uniquement à Dourbes, Seloignes, Vierves-sur-Viroin, Villers-la-tour, Virelles et aux BEH.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*): Des individus et nichées un peu partout dans la région. Notons dès la deuxième décennie de juin, au - 15 juvéniles sont notés se rassemblant rive sud de l'étang de Virelles afin de se rendre au dortoir (végétation rivulaire).

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*): Peu de données, mais aussi peu d'observations ; aucun cincle observé à Treignes sur tout l'été malgré une recherche attentive d'un ornithologue local ... Signalons quand même 1 individu adulte le 04/06 dans la magnifique vallée entre Aublain et Baileux, 1 autre le 17/06 à Vierves-sur-Viroin et enfin l'observation journalière en août d'un merle d'eau à Couvin.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*): Est présent là où la ronce côtoie le lierre et la broussaille, sans oublier les hangars, murets, ...bref un peu partout. Un individu est encore au nid le 16/07 sous un pont à Solre-Saint-Géry.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*): Une seule donnée pour ce joli petit prinellidé le 01/07 à Macon. Cette espèce se cantonne très tôt en fin de l'hiver, ceci explique sans doute un peu cela ...

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*): Tout comme le Merle, cette espèce est « victime » de son succès ; 3 données seulement ... Il y a fort à parier que la moindre balade près de zones à buissons nous donnerait bien plus de données ...

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*): Une des fiertés de la région; ce ténor peut être abondant sur les sols assez chauds à végétation buissonnante. La chronique précédente a fait état de nombreux chanteurs, citons 2 cas d'individus alarmant et nourrissant en juillet à Nismes et à Hemptinne.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*): Le 08 juillet, un mâle de la discrète Gorgebleue à miroir blanc est observé le long de la roselière ouest du lac de Virelles. Cette observation retient toute l'attention parce que ce mâle semblait tenir une proie dans le bec, à la manière d'un adulte nourrisseur. Mais, plus d'observation jusqu'au 01 août lorsqu'un juvénile est aperçu dans la même zone! La preuve d'une nidification est ainsi faite! Par la suite de nombreuses observations d'au moins un juvénile et d'adultes seront réalisées jusqu'au 19 août, date à laquelle le niveau des eaux a monté suite aux pluies incessantes masquant ainsi les plages de vases favorables à l'espèce. A noter que certains oiseaux observés au début du mois d'août peuvent déjà correspondre à des premiers migrants.

Cette donnée est intéressante puisqu'il s'agit de la première nidification prouvée dans la zone qui concerne notre antenne. En 2003, un mâle adulte avait déjà selon toute vraisemblance tenté une nidification mais la brusque montée des eaux avait dû faire échouer la tentative. En 2004, un mâle chanteur nous laissera également sur notre faim. L'installation réussie de l'été 2006 a été rendue possible grâce à un niveau des eaux très bas dû à une sécheresse prolongée durant tout le mois de juillet notamment. Cette sécheresse a laissé des plages de vase très importantes dans la roselière ce qui est très certainement à la source de cette installation. La date tardive correspond à des oiseaux ayant vraisemblablement déjà effectué au moins une première tentative de nidification, probablement ailleurs. Malheureusement, on ne peut pas garantir une installation durable de cette espèce à Virelles puisque celle-ci semble correspondre à des conditions particulières du milieu, en l'occurrence une sécheresse. Cependant la dynamique actuellement positive de l'espèce dans nos régions peut laisser supposer d'autres cas dans les années à venir dans des milieux favorables de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Restons donc vigilants!



Bergeronnette de Yarrell mâle
(hybride?), Virelles, le 03/06/2006.
Photo : Philippe Deflorenne

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*): Installés, pour la plupart, dès la fin mars, quelques données de chanteurs et nicheurs sont signalées à Beaumont, Cul-des-Sarts, Macon, Pesche, Roly, Salles et Vierves-sur-Viroin.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*): Avril est le mois où ce magnifique migrateur transsaharien se cantonne aux abords des grands arbres à cavités. Juin n'est cependant pas en reste avec des données d'un peu partout: Grandrieu, Roly, Vierves-sur-Viroin, Virelles, Alors, le Rougequeue à front blanc, une espèce encore sur le déclin?

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*): Le mois repris pour les diverses données, à savoir août ne laisse que peu d'espoir d'une nidification locale. A Clermont-lez-Walcourt, Donstiennes, Mariembourg, Momignies, Treignes, etc ... que du passage. La pratique de plus en plus généralisée de l'ensilage et la précocité des fauches qui en résultent auront-elles eu raison de ce passereau? Ou seraient-ce plutôt la mise en culture et le drainage de certaines zones herbagères? Bref, les causes de déclin ne manquent pas ...

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*): Contrairement à l'espèce précédente, le pâtre semble présenter une population nicheuse stable, voire en légère hausse ces dernières années. Il est vrai que celui-ci s'accommode très bien de nombreux habitats: rejets ligneux d'après coupe à blanc, paysage semi bocager, piquets et buisson isolé bordant une friche, un fossé, un bord de route ... Cul-des-sarts, Dailly, Doisches, Gimnée, Gonrieux, Macon, Niverlée, Roly, Rièzes, ... partout des données de nicheurs et d'individus cantonnés. C'est à Roly que l'on dénombre le plus de cantons; un minimum de 6 rien qu'aux alentours du Vivi des bois.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*): Le passage débute le 06/08 à Clermont-lez-Walcourt, de nombreuses données viendront par la suite. Que du passage donc pour cette belle espèce des milieux pierreux ...

Merle noir (*Turdus merula*): Cette espèce ne retient guère l'attention des ornithologues locaux, sans doute victime de sa grande abondance ... Citons des jeunes (nombre non définis) volants et nourris le 15/08 à Nismes, sans doute le fruit d'une deuxième (troisième?) nichée ...

Grive litorne (*Turdus pilaris*): Toujours aussi peu abondante comme nicheuse, trouver un nid est cependant souvent synonyme de belle récolte: 5 à 10 couples à la rue des soldats à Cul-des-Sarts le 15/06, 2 familles à Hemptinne le 29/06. Pour les amateurs de singularité, notez 1 couple nicheur à la Place Verte, en plein centre ville à Couvin ...

Grive musicienne (*Turdus philomelos*): La plus commune de nos grives est aperçue et entendue à de nombreux endroits. Citons pour les records d'abondance, 5 chanteurs sur 3 km à Matagne-la-Grande le 28/06 et, 3 chanteurs sur 2 km à Olloy-sur-Viroin le 06 du même mois.

Grive draine (*Turdus viscivorus*): Aucune donnée de nidification pour cette forestière généralement précoce. Des regroupements locaux sont constatés en août: le 10 (12 ex. en vol) à Matagne-la-Grande et le 18 à Cul-des-Sarts (7 ex. en vol).

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*): Quiconque a la chance d'observer cette fauvette en plein chant craint qu'elle ne se démonte les mandibules tant celle-ci y met du cœur ... pas facile cependant de localiser cet oiseau au chant de sauterelle, les friches et coupes forestières qu'elle fréquente sont inextricables, nous nous contenterons donc le plus souvent de prendre le temps d'écouter ... Des données un peu partout cette année; Aublain, Fagnolle, Gonrieux, Petite-Chapelle, Roly, Sart-en-Fagne, Frasnes-lez-Couvin, Mariembourg, Nismes et Villers-en-Fagne.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*): Typique des roselières en phase d'atterrissement (roselières à orties), le phragmite des joncs ne niche plus chez nous depuis les années 70 ... Hormis une donnée le 13/08 sur une petite île près du pont à Vierves-sur-Viroin, c'est uniquement à Virelles que l'espèce sera observée (2 individus maximum) en arrêt migratoire le long de la grande roselière du 02 au 19/08.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*): La fauvette des orties chante un peu partout, de belles densités sont mentionnées à Saint-Aubin fin juin début juillet (6 chanteurs et une nichée volante) Mariembourg le 01/06 (6 chanteurs), à Frasnes-lez-Couvin le 08/06 (au – 4 chanteurs). La mention la plus tardive date du 15/08 à Fagnolle où un individu alarme dans une magnocariçaie.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*): C'est à Virelles où les roseaux sont légion que l'espèce est la plus abondante; au – 10 chanteurs (sans doute beaucoup plus si prospection ciblée ...) le 11/06. Un adulte y nourrissait encore 2 jeunes le 19/08. Ailleurs, elle fut entendue en bordure d'étang et de certains décanteurs, bref dans des habitats à tendance palustre ... Citons pour l'anecdote un chanteur dans un jardin à Mariembourg le 05/06; un nouveau arrivé préférant d'abord travailler sa voix loin de ses congénères?

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*): Cette grande rousserolle est probablement disparue comme nicheuse de Wallonie. Le 8 juin, un oiseau, sans doute un jeune mâle célibataire, est contacté, hors zone, à Fleurus. Jusqu'au 15 juin, il y chantera à tue-tête. Il n'y sera plus ni vu, ni entendu par la suite. Un feu de camp non loin de l'emplacement n'est peut-être pas étranger à son départ ?? Le site est un bassin de décantation en voie d'atterrissage, la roselière est peu étendue mais constituée de roseaux de forte taille. L'oiseau chantait à partir de ces roseaux ou de saules avoisinants, parfois caché, parfois bien en vue.



Rousserolle turdoïde, Fleurus, le 12/06/2006. Photo: Philippe Deflorenne.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*): Deux seules données en période de nidification, 1ex. chanteur au Bois de Roeulx à Saint-Aubin du 2 au 14/06 et 1 ex. à Solre-Saint-Géry le 8/06, confirme la très grande rareté de cette imitatrice trouvée ici en limite sud de son aire de répartition actuelle.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*): Présente uniformément dans toutes nos zones en friche, haies, coupes forestières, talus arbustifs ... avec parfois de belles densités. Notons, par exemple, 7 chanteurs sur 2 km à Philippeville le 3/06, 6 cantons ce mois à Saint-Aubain, 7 cantons à Treignes et 20 sur Mariembourg-Roly. Une nidification tardive est signalée à Olloy-sur-Viroin le 10/08 et à Fagnolle le 15/08 où des jeunes volants sont encore nourris.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*): Régulière en paysage bocager riche en hautes haies et fruticées mais sans être jamais très abondantes, notons quelques densités en Fagne comme 4 chanteurs sur 2 km à Villers-en-Fagne le 4/06, 6 chanteurs sur 3 km à Matagne-la-Grande le 28/06, 3 chanteurs sur 1,5 km à Romerée le 30/06 et au moins 11 cantons sur Mariembourg en juin. Une famille avec jeunes volants perchés est observée à Mazée le 10/06. 3 chanteurs sont notés à Gonrieux le 6/07.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*): Nicheuse habituelle des haies basses hétérogènes, jeunes fruticées et autres ronciers, 10 cantons à Vierves-sur-Viroin le 3 juin dont 3 aux abords immédiats de l'ancienne gare le 17/06. Découverte d'un nid avec trois œufs le 16/06 aux BEH, tandis qu'un exemplaire accroché par l'aile à un églantier arrive à se dégager à Macon le 2/07 (Françoise Ryelandt).

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*): Elle fréquente tous les milieux buissonneux homogènes bien ensoleillés et est donc bien renseignée, souvent en belles densités comme 15 chanteurs sur Roly le 4/06 et 12 chanteurs sur Erpion le 21/06. Notons 4 jeunes perchés sur un saule et nourris par un adulte le 8/06 aux BEH. Un chanteur très tardif est entendu aux BEH le 28/08.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*): Arrivant tôt dans la saison, cette espèce se fait doucement plus discrète en cette saison alors qu'elle est bien présente dans tous les milieux buissonneux plutôt ombragés, citons encore 5 chanteurs à Vierves-sur-Viroin les 3/06 et 17/06, 3 chanteurs à Pesche le 15/06, 3 + 2 chanteurs à Macon le 3/07, 5 chanteurs à Chimay et 2 chanteurs à Villers-la-Tour le 13/07, ... Un ex. imite le rougequeue à front blanc le 10/07 à Couvin. La nidification terminée ce sont les cris secs et brefs qui permettent de la repérer comme ces 4 ex. le 28/08 aux BEH.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*): Hôte de nos bois de feuillus riches en taillis ou en jeunes futaies denses, quelques derniers chanteurs sont encore renseignés comme 2 ex. à Sart-en-Fagne le 3/06, 1 ex. le 4/06 à Pesche, 2 ex. le 8/06 à Grandrieux, 7 ex. aux alentours des BEH le 16/06 dont un couple nourrit sa nichée, 1 ex. le 21/06 à Erpion, 6 ex. le 23/06 aux alentours du barrage du Ry de Rome à Couvin, 1 ex. le 5/07 et un autre le 13/07 à Villers-la-Tour. Un recensement attentif et suivi à Treignes donne 79 chanteurs sur l'ensemble de la saison de reproduction (soit une moyenne d'un chanteur pour 10 ha tous types de bois confondus).

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*): Malgré sa fréquence régulière dans nos paysages ruraux, peu de données pour la période concernée, citons par exemple 1 chanteur le 12/06 à Roly, la densité de 5 chanteurs le 17/06 à Vierves-sur-Viroin aux alentours de l'ancienne gare, 4 chanteurs à Chimay et 3 chanteurs à Villers-la-Tour le 13/07 ... Un recensement attentif et suivi à Treignes donne une centaine de chanteurs sur l'ensemble de la saison de reproduction.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*): Signalé en petits nombres dans toute la zone mais pas de recensements exhaustifs durant cette période.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*): Inféodée aux résineux, cette discrète espèce, mais bien répandue, ne nous est renseignée qu'en trois endroits: 1 jeune à peine volant trouvé au sol à Petite-Chapelle le 29/06, 2 ex. le 13/07 à Chimay et 3 ex. aux BEH le 28/08.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*): Inféodée aux bois mixtes feuillus-résineux, cette aussi discrète espèce, mais bien répandue également, ne nous est renseignée qu'en trois endroits, 10 chanteurs aux alentours de Virelles le 11/06, 3 ex. le 13/07 à Chimay et 1 ex. le 13/07 à Villers-la-Tour.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*): Espèce qui paraît en diminution en comparaison aux données des années quatre-vingt et nonante ou manque d'attention pour cette espèce qui a l'art de passer inaperçue? Quelques données sporadiques: un cas de nidification au lac de Virelles, à Sart-en-Fagne et à Barbençon. 1 ex. à Salles le 2/07, 2 ex. à Treignes en forêt les 1 et 2/08, 1 ex. à Vierves-sur-Viroin le 10/08, 1 ex. le 11/08 et 2 ex. le 27/08 à Mariembourg.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*): Très peu renseigné, deux données, 1 ex. juvénile le 19/08 au lac de Virelles et 1 ex. le 27/08 à Mariembourg.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*): Une seule donnée, 9 ex. (une nichée volante?) le 24/07 à Mariembourg.

Mésange nonnette (*Parus palustris*): Cette espèce forestière nous est renseignée six fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 1 ex. le 2/07 à Salles, le 5/07 et le 13/07 à Villers-la-Tour, le 13/07 à Chimay, le 10/08 à Virelles et le 28/08 aux BEH.

Mésange boréale (*Parus montanus*): Cette espèce forestière des abords de l'eau, nous est renseignée quatre fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 2 ex. le 16/06 aux BEH, 5 ex. le 21/06 à Erpion, 1 ex. le 23/07 à Nismes et 1 ex. le 28/08 aux BEH.

Mésange huppée (*Parus cristatus*): Cette espèce forestière liée aux bois mixtes feuillus-résineux nous est renseignée six fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 1 ex. le 03/06 à Verviers-sur-Viroin, 2 ex. le 23/07 à Nismes, 1 ex. le 10/08 à Virelles, 1 ex. le 28/08 aux BEH.

Mésange noire (*Parus ater*): Cette espèce forestière liée à la présence de résineux nous est renseignée deux fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 1 ex. le 16/06 aux BEH et 1 ex. le 13/07 à Villers-la-Tour.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*): Cette espèce commune dans nos paysages ruraux et urbains nous est renseignée quatre fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 2 ex. le 05/07 et 1 ex. le 13/07 à Villers-la-Tour, 3 ex. le 13/07 à Chimay et une vingtaine de contacts le 28/08 aux BEH.

Mésange charbonnière (*Parus major*): Cette espèce commune dans nos paysages ruraux et urbains nous est renseignée cinq fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, 1 ex. le 03/07 à Macon et le 06/07 à Salles, 3 ex. à Chimay et 1 ex. à Villers-la-Tour le 13/07, 3 ex. le 28/08 aux BEH.

Sittelle torchepot: Inféodée aux arbres à trous, elle nous est renseignée cinq fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, à Villers-la-Tour, Chimay, Monceau-Imbrechies et aux BEH.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*): Inféodé aux arbres à trous, il nous est renseigné cinq fois, ce qui ne reflète pas son abondance régionale, à Virelles, Villers-la-Tour, Chimay et aux BEH.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*): Les sept données recueillies confirment sa présence régionale surtout dans les chênaies du Condroz de notre zone (Beaumont, Erpion, Morialmé, Saint-Aubin) et de la Fagne schisteuse (BEH, Sart-en-Fagne, Virelles).



Bousier (*Geotrupes stercorarius*) probablement empalé par une Pie-grièche écorcheur, BEH, le 18/08/2006. Photo : Fanny Ellis

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*): Pas moins de 37 observations nous sont renseignées, ce qui confirme la bonne santé de la population régionale, nombre de couples en Fagne schisteuse: aux BEH (3), à Matagne-la-Grande (1), à Sart-en-Fagne (5), Roly (9), Dailly (5), Sautour (2), Fagnolle (2), Chimay (1), Frasnes-les-Couvin (1), Boussu-en-Fagne (2), Romerée (1), ..., en Condroz: à Saint-Aubin (1), Solre-Saint-Gery (3), Clermont-lez-Walcourt (1), en Calestienne: à Mazée (1), en Ardenne: à Cul-des-Sarts (1), dans la Botte de Givet: à Chooz (1).

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*): Une seule observation, nicheuse ou erratique post-nidification? Un ex. à Petite-Chapelle le 26/07. Espérons que l'enquête lancée par notre Centrale y répondra en 2007. A suivre ...

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*): Rien de particulier, 6 données à Macon, Villers-la-Tour, Seloignes, Chimay, BEH, mais qui ne reflètent pas la situation régionale où l'espèce est plus répandue.

Pie bavarde (*Pica pica*): Rien de particulier, 4 données à Salles, Donstiennes, Momignies, Erpion sauf à Mariembourg où est signalée l'occupation du dortoir hivernal tout au long de cette année.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*): Une donnée tout à fait nouvelle, une première nidification prouvée à Rièzes en Ardenne hennuyère, le 13/06 sur l'entité de Chimay. Plus classique, 1 ex. à Oignies-en-Thiérache le 29/08, 1 ex. frontalier français non loin de Petite-Chapelle/Bruly et au Ravin des Ours sur Rocroi le 31/08.

Choucas des tours (*Corvus monedula*): Rien de particulier, quatre données à Salles (10 ex.), Donstiennes (25 ex.), Momignies (60 ex.) et Erpion (40 ex.).

Corbeau Freux (*Corvus frugilegus*): Une corbeautière signalée à St-Remy (Nombre de nids?).

Corneille noire (*Corvus corone*): Quelques premiers groupes post-nuptiaux, 400 ex. rassemblés aux BEH le 14/06, 10 ex. à Salles le 02/07, 20 ex. à Macon le 05/07, une nichée volante au lac de Virelles le 13/07, 15 ex. à Clermont-lez-Walcourt, 25 ex. à Donstiennes, 45 ex. à Ham-sur-Heure et à Thuillies, surtout en paysage agricole en ce moment.

Etourneau Sansonnet (*Sturnus vulgaris*): Quelques premiers groupes post-nuptiaux dès juin, 300 ex. rassemblés à Pesche, 400 ex. sur Gonrieux, 25 ex. à Salles, 35 ex. à Momignies et 2 couples nicheurs dans une même maison à Macon.

Moineau friquet (*Passer montanus*): Rien de particulier, 3 ex. nourrissent et 6 autres ex. à Salles, 20 ex. à Momignies, 6 ex. à Niverlée le 28/07 et 35 ex. à Gonrieux le 28/08.

Moineau domestique (*Passer domesticus*): 3 nichées dans une même maison à Macon et 10 ex. le 5/07 à Villers-la-Tour, un nid apparent dans un poirier en espalier à Mariembourg et de même deux nids aussi apparents dans une haie à Gonrieux, un rassemblement post-nidification de 300 ex. le 19/08 à Gonrieux ...

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*): Rien de particulier, une dizaine de chanteurs aux alentours de l'ancienne gare à Vierves-sur-Viroin le 17/06, 6 chanteurs à Macon le 1/07, puis quelques autres données à Villers-la-Tour (4 ex.), Monceau-Imbrechies (1 ex.), Chimay (5 ex.), Momignies (5 ex.), au BEH (1 ex.), ...

Serin cini (*Serinus serinus*): Un couple en parade à Virelles le 3/06, un couple nicheur certain à Pesche le 15/06, une belle densité à Mariembourg où une quinzaine de cantons est comptabilisée les trois mois, présent également sur pelouses calcicoles à Nismes (Fondry des Chiens et Abannets).

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*): Quelques couples renseignés à Pesche (15/06), Vierves-sur-Viroin (17/06), Macon (2/07), Saint-Remy (11/07) et aux BEH (28/08).

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*): Quelques couples ou individus chanteurs sont signalés à Pesche (1 cple), Virelles (2 cples), Macon (2 chts.), Nismes (1+2 cples) ... Le 18/08 une première bande de 30 ex. est vue à Roly alors qu'une nichée volante est observée le 22/08 à Ham-sur-Heure dans une jachère. Dans la Botte de Givet, un groupe de 50 ex. est vu à Montigny-sur-Meuse.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): Hormis 1 ex. à Mariembourg le 23/07 traduisant l'erratisme estival hors zone de nidification, les autres données proviennent uniquement de Petite-Chapelle avec 5 ex. le 8/07, 3 le 11/07, 6 le 31/07, 4 le 7/08, 11 le 18/08, 20 le 31/08. Mais d'où viennent-ils? Le statut du tarin en Ardenne du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse gagnerait à être mieux connu.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*): Si des données de couples ou de chanteurs proviennent de Vierves-sur-Viroin, Jamioulx, Pesche, Macon, Salles, Monceau-Imbrechies, Saint-Remy, Clermont-lez-Walcourt et les BEH, deux bandes composées de jeunes et d'adultes sont renseignées à Dailly avec 35 ex. le 2/06 et à la Butte de Pesche avec 40 ex. le 4/06, assez tôt en saison.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*): Ce nicheur hâtif donne lieu à une dispersion traditionnelle post-nidification dès juin, cette fois avec 10 ex. à Vierves-sur-Viroin le 3/06 et à Oignies-en-Thiérache le 5/06, aux BEH le 16/06, 1 ex. à Mariembourg le 18/06, à Couvin le 23/06, à Petite-Chapelle le 1/08 où 4 ex. sont encore notés le 2/08 et 3 ex. le 14/08. Provenance?

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*): Hormis 2 couples et 3 chanteurs aux BEH le 16/06, les autres données concernent des couples seuls ou des individus isolés à Olloy-sur-Viroin, Erpion, Macon, Nismes, Chimay, Monceau-Imbrechies, ...

Gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*): Juin est le mois où sont observés traditionnellement les premières familles volantes (cette année surtout à partir du 16/06), le plus souvent en vol ou au sol picorant les graines de charmes, l'espèce est renseignée au BEH, à Vierves-sur-Viroin, à Nismes, Erpion, Mariembourg (où ils vont se nourrir dans le colza), Petigny, Chimay, Solre-Saint-Gery, Petite-Chapelle.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Bien présent en bocage, fruticée, coupe forestière, des chanteurs sont encore notés de l'été (seconde nichée?) avec comme chanteurs: 10 à Vierves-sur-Viroin le 3/06, 2 à Dailly le 11/06, 11 à Matagne-la-Grande le 28/06, 6 à Macon le 1/07, 1 à Monceau-Imbrechies et à Roly le 2/07, 1 à Dourbes le 4/07, 3 + 3 + 2 à Nismes le 4/07, 1 à Chimay et à St-Remy le 11/07 et des individus qui nourrissent les 23/07 à Nismes et 22/08 à Momignies.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*): Cette espèce si typique de nos prés fagnards humides peut encore être recherchée en juin-juillet (meilleure période fin mai), certains mâles sont encore bel et bien chanteurs, ainsi 3 sont entendus à Roly le 4/06, à Dailly 2 le 6/06, 1 à Sart-en-Fagne les 16 et 29/06, 1 à Frasnes-lez-Couvin le 8/07 et 5 sur Fagnolle en juillet.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*): Si l'espèce est encore bien présente localement en Condroz, chanteurs: 2 + 1 femelle à Tarcienne (Chauvrée) le 8/06 et, 9 cantons dans la campagne des éoliennes le 16/06, elle est rarissime plus au sud, avec une seule donnée à Saint-Remy le 11/07.

Liste des observateurs: Adriaens Véronique, Aves-Jeunes, Barbusca Franco, Bayot André, Buchet Véronique, Bultot Jacques, Cailteur André, Carbonnelle Sébastien, Clesse Bernard, Cucurnia Paola, Cuvelier Eric, De Meirsman Johan, de Wavrin Hellin, Deflorenne Philippe, Dewitte Thierry, Doyen François, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Fasol Marc, Fayt Cécile, Formation Ornitho Aves, Gailly Paul, Gilles Benoît, Hanus Bernard, Hainaut Michel, Hubaut Damien, Huyghebaert Claire, Kinet Thierry, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Le Bris Simon, Leclef Philippe, Lefebvre Charles, Matagne Jacques, Mr Mathot, Mazy Bernard, Meunier Aimé, Michaux Paul, Orru Mauro, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Pierret Sébastien, Piette Alain, Pluinage Vanessa, Roberfroid Olivier, Ryelandt Françoise, Solbreux M, Swaen Luc, Van Der Krieken Bert, Vanhove Frédéric, Vanmeerbeeck Philippe, Verroken Dirk, Verroken Luc, Vilain Bernard

ENQUETES

Suivi de l'hivernage de la Grande Aigrette en SUDESEM ...



Depuis le début des années 2000, le héron blanc présente une évolution spectaculaire du nombre d'individus observés en Wallonie. Le Sud de l'Entre-Sambre et Meuse n'est pas en reste, l'hivernage est maintenant régulier ...

La « banalisation » des observations entre août et mai ferait oublier que la Grande Aigrette était, jusqu'il y a peu encore, une espèce considérée comme accidentelle dans nos contrées (cet ardéidé n'est plus soumis à homologation depuis 1998, soit moins d'une décennie ...). A l'instar de l'évolution remarquée en France et aux Pays-Bas, certains pronostiquent une nidification prochaine dans notre pays ...

Ce changement de statut, présent et sans doute à venir, démontre si besoin la pertinence, voire l'urgence d'une étude régionale spécifique.

La Grièche, Virelles-Nature et Jean-Yves Paquet lancent donc le programme: « **Grande Aigrette en SUDESEM** ».

Pour l'hiver 2006-2007, Laurent Crépin, candidat Bachelier en Agronomie, Forêt et Nature à La Reid, actuellement en stage à l'étang de Virelles tentera de gérer au quotidien ce suivi (promotion, récolte et encodage des données, relevés spécifiques, ...).

L'objectif: Tenter de mieux comprendre le fonctionnement de l'hivernage de cette espèce dans le Sud de l'Entre-Sambre et Meuse par:

- un suivi plus particulier des mouvements entre dortoirs et zones d'alimentation ;
- une tentative d'identification des habitats exploités par l'espèce, principaux étangs, mais aussi des biotopes à priori de moindre importance (petits étangs, prairies, cours d'eau, ...), le tout dans quelles proportions.

Dans ce cadre, chacun est d'ores et déjà fortement encouragé à peaufiner ses observations de l'espèce en renseignant:

- systématiquement tous les mouvements observés en début et en fin de journée: heure, nombre d'individus, direction de vol, ou mieux encore, lieu de départ et lieu d'arrivée ;
- toute observation de Grande Aigrette en train de s'alimenter (en précisant l'heure et l'habitat) ;
- ...

L'emploi du temps respectif des principaux intervenants ne permettra de définir précisément le protocole de suivi et la fiche d'observation type que pour la fin octobre. Une invitation pour une soirée d'information et un courrier spécifique seront dès lors envoyés à nos divers collaborateurs ...

Les personnes qui dès à présent se sentent désireux de s'investir plus particulièrement dans cette étude peuvent prendre contact avec Laurent Crépin ou Sébastien Pierret (conservation@aquascope.be)

D'avance MERCI.

Recensements hivernaux d'oiseaux d'eaux:

Parrainez un étang!

Comme chaque année, la société wallonne d'ornithologie, AVES, organise le recensement de tous les oiseaux d'eaux hivernant sous nos latitudes. Quatre week-ends sont fixés: 18-19 novembre 2006, 16-17 décembre 2006, 13-14 janvier 2007 et 17-18 février 2007. A ces dates toutes les espèces doivent être comptabilisées le plus précisément possible. Dans notre région, Roly, Virelles et les BEH sont suivis depuis plus de 20 ans. Par contre, les plus petits étangs le sont beaucoup moins. C'est pourquoi, un effort particulier nous est demandé cette année, de manière à couvrir le maximum de zones humides. Le comptage de la mi-janvier étant particulièrement important puisqu'il sert de référence européenne !

Les zones visées sont par exemple: le Ry de

Rome et le parc Saint-Roch à Couvin, la Fourchinée à Seloignes, l'étang du Mont Rose à Sivry, mais aussi les étangs de Gozée ou de La Buisserie, voire la Haute Sambre (cette liste n'est pas exhaustive!). En fait tout étang de l'Entre-Sambre-et-Meuse est concerné !

Pour faire ces recensements il faut juste savoir reconnaître nos principales espèces liées au milieu humide: Canards, Fuligules, Aigrettes, Hérons, Cormorans, Harles, Grèbes, ...

Si vous êtes volontaires pour comptabiliser un ou plusieurs sites, merci de nous le faire savoir, une notice détaillée vous sera envoyée!

Adresse de contact:

philippedeflorenne@yahoo.fr





À vos jumelles
et à votre carnet de notes.

Grande enquête
automne-hiver 2006-2007:

Recherche de la Pie-grièche grise!

La Centrale ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, la Grièche, a le grand plaisir de vous inviter à être plus particulièrement attentif et à rechercher plus spécifiquement, cette saison hivernale, un oiseau mythique fréquentant nos prairies bordées d'arbres et de grosses haies, la belle Pie-grièche grise (tiens donc, n'est-ce pas le symbole de la Centrale par hasard?).

Se nourrissant essentiellement de petits rongeurs qu'elle chasse à vue, elle affectionne toutes sortes de milieux herbeux bien pourvus en perchoirs (arbres et arbustes, mais aussi piquets, fils téléphoniques ou d'alimentation électrique, poteaux divers, sapins de Noël, ...), plutôt dans des endroits peu fréquentés par l'homme car c'est une espèce assez farouche. Vous pourrez l'observer de passage, juste pour quelques heures ou quelques jours, mais aussi peut-être en hivernage alors pour plusieurs semaines. Dans ce dernier cas, elle va alors explorer quelques hectares, s'y cantonner et utiliser des perchoirs préférentiels.

C'est le moment de se familiariser avec ses habitudes car, si le site est riche en rongeurs, et, si deux oiseaux sont un jour présents, une nidification possible est à surveiller très discrètement. C'est le résultat inavoué de cette enquête, retrouver ce bandit masqué à nouveau nicheur dans notre si attachante région.

Si par chance, vous rencontrez ce Zorro du bocage humide, communiquez vos observations à Thierry Dewitte viroinvol@skynet.be (0476 75 25 37) ou à Philippe Deflorenne philippedeflorenne@yahoo.fr. Un bilan sera fait dans la chronique La Grièche. Au moins une excursion sera programmée pour prospecter à la recherche de cette espèce (en février probablement), soyez attentif dans le programme 2007.

Si cette enquête vous séduit, informez Thierry Dewitte de(s) la localité(s) que vous pensez pouvoir surveiller afin d'organiser au mieux la prospection des zones délaissées, merci encore pour votre indispensable collaboration.

Résultats de l'enquête

« Busards cendrés »

L'été arrive à son terme et on en arrive tout naturellement à l'heure des bilans! De très nombreux échanges d'e-mails ont émaillés cette recherche de Busards dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, voici tout d'abord quelques extraits choisis concernant la nidification de Clermont-lez-Walcourt:

- *Bernard Hanus, Alain Paquet (24/04/2006):*
Un mâle en passage actif vers le nord-nord-ouest et une femelle sur place (à suivre).
- *Fanny Ellis (26/05/2006):*
Vers 11 h, ce matin, un couple tel que je l'avais vu il y a quelques jours et tel que Bernard le décrit: Mâle et femelle perchés sur un piquet.
Difficile de ne pas plonger dans l'anthropomorphisme et de ne pas penser qu'ils en ont un peu marre de cette flotte qui tombe...
Je suis restée un quart d'heure, le mâle s'est envolé pour se poser sur le piquet suivant effrayé par un tracteur qui passait. La femelle, plus près du tracteur, n'a pas bronché. Je n'ai pas vu l'autre couple.
- *Bernard Hanus (01/06/2006):*
La galère totale.
Une femelle prostrée, au bord de l'épuisement dans la zone habituelle: soit sur la bande labourée de la jachère permanente, soit sur un piquet en face.
Cet oiseau est réellement moribond.
Sur le même site, l'autre couple semble encore se cantonner et pourrait je pense encore faire une tentativesi le temps change radicalement.
- *Benoît Gilles (05/06/2006):*
Je suis passé entre 14 et 15 h ce lundi: magnifique ! Passage de proie en vol entre un mâle et une femelle... à la verticale du site ex-n°1. La femelle s'en va (manger, sans doute) de l'autre côté de la friche.
- *Bernard Hanus (26/06/2006):*
Le couple de cendré nicheur est localisé exactement, le fermier est au courant, la DNF aussi, on se dirige vers l'achat de 20 ares. Les jeunes devraient naître vers le 5 juillet, la récolte se fera vers le 15 juillet. Le fermier prévendra 2 jours avant, on s'arrangera.
A 20 h 30 sur la jachère le long du champ de nidification, il y a 2 mâles de cendré au dortoir dont le bagué! Je n'arrive pas à trouver où il niche, avis aux amateurs. (Probablement dans le même secteur s'il niche réellement).
- *L'équipe d'intervention (11/07/2006):*
Intervention sur le nid pour le protéger de la moisson. Il y a trois jeunes d'au maximum une semaine. La femelle ne reviendra pas au nid malgré une longue attente: +/- 3 h 30. Il faisait nuit noire, nous sommes repartis. Inquiétude!

- *Bernard Hanus, Fanny Ellis (12/07/2006):*
Vers 9 h 30 la femelle se lève du nid!
Ouf! Passage de proie à 9 h 45, reouf!

- *Bernard Hanus (07/08/2006):*
Ce lundi à 18 h, un Busard des roseaux mâle adulte était en chasse non loin du champ de nidification.
A ce moment les adultes de Busards cendrés étaient absents et les juvéniles au sol, cachés dans l'escourgeon.
Alors que le B.des roseaux se trouvait encore de l'autre côté du chemin de remembrement, à ma grande surprise 2 jeunes se sont levés brusquement et ont foncé droit sur le B. des roseaux en alarmant. Ils étaient tellement déterminés que celui-ci s'enfuit directement toujours houspillé par les 2 jeunes belliqueux. Comme quoi les petiots savent déjà se défendre.



Le jour de l'intervention. De gauche à droite :
Bernard Hanus, M. Bedoret (agriculteur),
M. Collet (agent de la DNF). Clermont-lez-Walcourt,
11/07/2006. Photo : Fanny Ellis.

- *Fanny Ellis (20/08/2006):*
Juste un petit mot pour signaler qu'hier j'ai observé deux jeunes Busards cendrés posés sur le chemin. L'un d'eux se nourrissait activement d'une proie que je n'ai pas pu identifier alors que l'autre attendait patiemment son tour. Il semblerait donc y avoir une hiérarchie parmi eux.
Bernard a, lui, observé les jeunes se posant au nid pour la nuit alors que les adultes et subadultes se rassemblent en dortoir non loin de là ces jours-ci.

En résumé, le printemps avait plutôt bien commencé. De nombreux busards étaient annoncés un peu partout dans la région et, qui plus est, des mâles et des femelles adultes de nos trois espèces. Le suspens était à son comble. Deux couples de Busards cendrés semblaient s'installer dans la plaine de Clermont. Et puis, la météo du mois de mai ne nous a pas été favorable, beaucoup de pluie, températures basses, ce qui n'est pas pour plaire à notre Busard cendré qui hiverne en Afrique. On a bien cru qu'aucun des deux couples localisés ne nicherait cette année ...

Juin fort heureusement nous a donné de beaux jours ensoleillés et les activités de nos Busards ont repris. Les deux couples sont restés présents tout l'été mais un seul nid a pu être localisé. Un deuxième cas de nidification possible restera toujours un mystère même si à certains moments on y a vraiment cru. Le nid localisé a dû faire l'objet d'une intervention, les oiseaux nichaient dans un champ d'escourgeon et le champ allait être moissonné. Un grillage de protection a donc été apposé autour de celui-ci. Nous avions prévu un marquage au moyen d'une bague couleur des jeunes afin de pouvoir les suivre à l'avenir mais au moment de l'intervention les trois jeunes étaient trop petits pour accepter un tel attribut et l'opération n'a donc pas été réalisée. A noter que, malgré le soin apporté à l'intervention, la femelle a été très anormalement perturbée par celle-ci et qu'elle n'a rejoint son nid que de nombreuses heures plus tard. L'instinct maternel a donc, malgré tout, une fois de plus, eu le dernier mot!

Durant tout le mois d'août, les trois jeunes sont restés à proximité de leur lieu de naissance tout en prenant des forces pour leur voyage automnal vers le continent africain.



Busard cendré juvénile. Clermont-lez-Walcourt, 13/08/2006. Photo : Bernard Hanus.

La saison se termine donc en demi-teinte:

1. Le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse est une région d'estivage de nos trois espèces de busards. Le Busard cendré comme nicheur. Le Busard Saint-Martin comme nicheur probable, au vu des différents individus adultes observés pendant la saison de nidification, mais rien n'a pu être prouvé cette année. Et finalement, le Busard des roseaux dont la majorité des individus contactés étaient des immatures.
2. Le Busard cendré confirme son installation dans notre région mais sa population reste très fragile et très marginale. Les sites de Momignies (2004) et de Philippeville (2005) n'ont pas été réoccupés cette année.
3. Des conditions météorologiques pas très favorables cette année.

Pour conclure, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont participé à cette quête du Graal! Merci à tous d'avoir transmis régulièrement vos observations. Je ne vais pas citer tout le monde de peur d'oublier l'une ou l'autre personne mais chacun se reconnaîtra. Je voudrais aussi souligner la très bonne collaboration avec Monsieur Collet, agent de la DNF, ainsi que l'Ingénieur de cantonnement Monsieur Delacre et le très bon accueil de la part de Monsieur Bedoret (agriculteur)! Qu'ils en soient ici remerciés! Et puis tablons pour que 2007 soit le millésime de la décennie! Rendez-vous donc, l'année prochaine, dans nos campagnes cultivées ...

Vous êtes intéressé par les rapaces ?

Georges Horney nous suggère les sites suivants:

<http://busards.lpo.fr/>
<http://balbuzard.lpo.fr/>
<http://crecerellette.lpo.fr/>
<http://percnoptere.lpo.fr/>

<http://vautours.lpo.fr/>
<http://milan-royal.lpo.fr/>
<http://cheveche.lpo.fr/>
www.groupe-pandion.asso.fr

La Régionale Natagora Entre-Sambre-et-Meuse couvre les communes de Walcourt, Sivry-Rance, Froidchapelle, Chimay, Momignies, Couvin, Viroinval, Cerfontaine, Philippeville, Doische. Elle développe des activités de découverte et de sensibilisation à la nature. Plusieurs réserves naturelles se trouvent sur le territoire de la Régionale. Des visites guidées et des Chantiers Nature y sont régulièrement organisés.



Identification des grands goélands adultes de l'ESEM

Préambule

par Fanny Ellis et Philippe Deflorenne

La reconnaissance des différentes espèces de goélands est souvent un casse-tête pour n'importe quel ornithologue, même chevronné. Le présent tableau tente d'apporter une aide à la différenciation des individus adultes.

Avant d'entreprendre une identification, il est important de tenir compte des éléments suivants:

1. **Dimorphisme sexuel:**

Le mâle est généralement plus robuste que la femelle. Il a le bec plus long et plus épais, et son gonys (partie saillante de la mandibule inférieure du bec) est plus marqué. Son front est plus fuyant, la femelle a donc une tête plus ronde avec un front plus abrupte. Quand c'est possible, il y a lieu de comparer des individus de même sexe, les têtes des mâles étant généralement plus caractéristiques.

2. **Mues:**

Nos grands goélands deviennent normalement adultes dans leur quatrième année. Avant cela, ils vont subir une série de mues successives. Durant toute leur vie, ils subiront deux mues par an. Une au printemps, il s'agit d'une mue partielle qui remplace les plumes de la tête et du corps. L'autre à l'automne, il s'agit alors d'une mue totale qui remplace, outre les plumes déjà mentionnées, les rémiges (plumes des ailes) et les rectrices (plumes de la queue). Cette dernière mue dure plusieurs mois. A cette époque, les caractères relatifs à la longueur des projections primaires (plumes noires chez le goéland adulte posé) et de leurs miroirs blancs sont tout à fait inopérants.

3. **Variations entre individus:**

A l'intérieur d'une même espèce, des individus peuvent présenter des différences importantes au niveau de la taille, de la robustesse, de l'état du plumage, etc. Ces différences sont parfois surprenantes. De plus, certains oiseaux peuvent présenter des caractères aberrants: leucisme, bec anormalement long, etc.

4. **Conditions d'observation:**

Il est important de savoir que deux goélands adultes, côte à côte, de même espèce peuvent présenter des nuances de gris très différentes suivant leur orientation. Il faut donc observer les oiseaux sous une lumière la plus neutre possible. La lumière rasante est particulièrement perturbante. La position prise par les oiseaux peut aussi être trompeuse: oiseau paraissant plus grand ou plus petit, haut sur patte, robuste, etc.

5. **Critères d'identification:**

Toute identification d'un individu doit résulter de l'observation d'un maximum de critères. Un seul critère n'est jamais, à lui seul, déterminant.

6. **Importance quantitative:**

Pour vous donner une idée de l'importance relative des populations des différentes espèces en moyenne sur l'année aux BEH, on peut dire que le Goéland brun est le plus abondant, suivi du Goéland argenté, du Goéland leucophée et, enfin, du Goéland pontique. Toutefois, des différences importantes existent au cours de l'année. Nous en reparlerons.

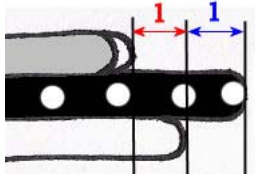
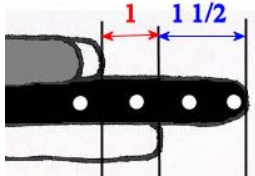
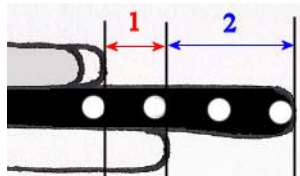
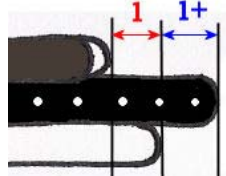
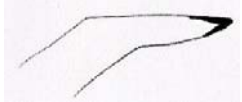
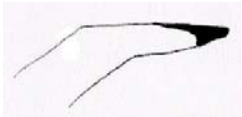
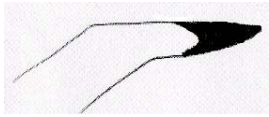
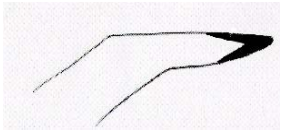
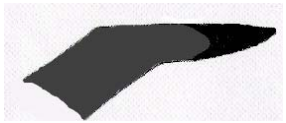
7. **Ouvrage conseillé:**

L'indispensable: Olsen, K. M. & Larsson H., *Helm Identification Guides: Gulls of Europe, Asia and North America*, London, Christopher Helm Publishers Ltd, 2003.

Tableau comparatif des critères d'identification des grands goélands adultes de l'ESEM

	<u>Goéland argenté</u> <i>Larus argentatus</i>	<u>Goéland leucophée</u> <i>Larus michahellis</i>	<u>Goéland pontique</u> <i>Larus cachinnans</i>	<u>Goéland brun</u> <i>Larus fuscus</i>
Sous-espèces (Répartition)	2 ssp.: <i>argentatus</i> (Europe occidentale) et <i>argenteus</i> (Scandinavie) ⁱ .	1 ssp.: <i>michahellis</i> (Méditerranée + une partie des côtes atlantiques. Possède une nette tendance à s'étendre plus au Nord.)	1 ssp.: <i>cachinnans</i> (De la Mer Noire à la Caspienne. Possède une tendance à s'étendre vers le Nord-Ouest.)	3 ssp.: <i>graellsii</i> (Europe occidentale), <i>intermedius</i> (des côtes norvégiennes aux Pays-bas) et <i>fuscus</i> (mer Baltique) ⁱⁱ .
Allure générale	Goéland imposant, trapu , nous servant de référence dans ce tableau. La ssp. <i>argenteus</i> est généralement plus petite.	Allure fière, robuste à l'avant du corps et élancé à l'arrière.	Oiseau grand, élancé et mince avec une tête semblant trop petite. Au repos, le bout des ailes, qui sont longues, est souvent proche du sol.	Elancé et peu robuste , ce goéland a un manteau foncé, les ailes longues et étroites.
Longueur	55-67cm	52-58cm	56-68cm	49-57cm
Envergure	125-155cm	120-140cm	137-145cm	118-150cm
Forme de la tête	Tête arrondie et imposante. La ssp. <i>argenteus</i> a la tête plus ronde que la ssp. <i>argentatus</i> .	Tête plus grosse que chez l'argenté, plus anguleuse . La calotte est plus plate et le front est abrupt.	Petite tête en forme de poire (front fuyant). Cou très long.	Tête arrondie, moyennement petite.
Couleur de la tête en plumage internuptial	La tête est généreusement striée de brun .	Le plumage de la tête est blanc avec de fines stries généralement autour de l'œil et, plus précisément, en arrière de celui-ci.	Le plumage de la tête est généralement immaculé mais peut avoir de légères rayures autour des yeux et sur la nuque, voire même sur le restant de la tête.	Tête très marquée de taches brunes (surtout autour des yeux) bien que 5 à 10% des individus gardent une tête blanche tout l'hiver. La ssp. <i>graellsii</i> est la plus marquée, ensuite <i>intermedius</i> , avec <i>fuscus</i> la moins marquée.

Bec	Assez fort. Gonys marqué. Jaune avec une tache rouge vif sur le gonys même en hiver.		Plus fort et plus vif que chez l'argenté et avec une extrémité plus courbée surtout chez les mâles. Gonys marqué. La tache sur celui-ci déborde souvent sur la mandibule supérieure. En hiver, le bec est plus terne avec, souvent, un bout couleur ivoire.	Plus fin avec des bords parallèles et un bout légèrement tombant. L'angle du gonys est faible surtout chez les mâles. Le bec est jaune terne et, en hiver, il devient jaune verdâtre et présente généralement une tache subterminale noire bien marquée aux deux mandibules (généralement plus discrète chez les autres espèces). La tache sur le gonys est rouge orangé et n'atteint que rarement la mandibule supérieure.	Bec jaune vif en été avec un gonys rouge sang moyennement marqué. Le bec est légèrement retombant. En hiver, le bec est moins vif, la tache sur le gonys moins étendue et le bec présente souvent une tache subterminale noire.		
Dim. moyennes du bec:	<i>argentatus</i>	<i>argenteus</i>			<i>fuscus</i>	<i>interm.</i>	<i>graellsii</i>
Longueur ♂	53,9mm	56,5mm	54,4mm	56,3mm	52,2mm	52,9mm	52,8mm
Longueur ♀	49,3mm	50,1mm	52,2mm	51,9mm	46,2mm	48,6mm	48,0mm
Epaisseur à la base ♂	18,4mm	19,9mm	20,0mm	19,2mm	17,5mm	17,9mm	19,0mm
Epaisseur à la base ♀	17,3mm	17,8mm	18,5mm	17,3mm	16,1mm	16,3mm	17,0mm
Epaisseur au gonys ♂	19,3mm	19,9mm	19,5mm	18,1mm	16,0mm	15,6,9mm	17,6mm
Epaisseur au gonys ♀	17,2mm	17,7mm	18,0mm	+/-17,5mm	14,7mm	15,3mm	15,9mm
Longueur du gonys ♂	16,4mm	17,2mm	16,0mm	15,8mm	14,6mm	15,2mm	15,1mm
Longueur du gonys ♀	15,2mm	15,2mm	14,9mm	15,5mm	13,6mm	14,2mm	14,4mm
Yeux	Blancs à jaunâtres.		Jaune légèrement à nettement plus foncé. L'arcade sourcilière est très marquée.	Petits, généralement foncés et donnant l'impression d'une perle posée sur le plumage. L'arcade sourcilière est peu marquée.	Jaunes.		
Cercle oculaire	Couleur chair, jaunâtre ou orangé, parfois brun en hiver.		Rouge ou rouge orangé, souvent plus épais que chez le Goéland argenté.	Orange, parfois rouge (moins vif en hiver).	Rouge (moins vif en hiver).		

Manteau	Gris bleuté (Echelle des gris de Kodak: (4)5 à 7(8)).	Gris plus foncé que chez le Goéland argenté et sans la teinte bleue (Echelle des gris de Kodak: 5 à 7).	Gris généralement plus pâle que chez le Goéland leucophée et sans la teinte bleutée de l'argenté (Echelle des gris de Kodak: 4 à 6,5).	Le <i>graellsii</i> : gris foncé (échelle des gris de Kodak: 8-10(11)). L' <i>intermedius</i> : gris anthracite (échelle des gris de Kodak: 11-13). Le <i>fuscus</i> : presque noir.
Longueur des projections primaires	Courtes.	Plus longues.	Encore plus longues.	Comme chez le Goéland argenté.
Schéma des projections primaires				
Miroirs blancs dans les projections primaires	Grosses taches blanches régulières moins imposantes chez l' <i>argenteus</i> .	Généralement moins de blanc.	Grosses taches blanches régulières comme chez l'argenté.	Taches peu apparentes.
Pattes	Rose grisâtre sauf dans la population de la Baltique où les pattes peuvent être jaunes ou jaunâtres. L' <i>argenteus</i> a les pattes plus courtes.	Jaune vif , pattes plus longues (visible surtout au niveau du tibia). En hiver, les pattes sont plus ternes.	Longues avec une grande partie du tibia visible. Plus fines que chez les autres goélands de chez nous. Les femelles ont les pattes plus courtes. Les pattes sont grisâtres avec des teintes de jaune pâle ou de couleur chair .	Jaunes (moins vives en hiver sauf pour le <i>fuscus</i> qui les garde jaune vif).
Forme du noir dans les rémiges	<i>argentatus</i>  <i>argenteus</i> 			

Miroirs des rémiges	<i>argentatus</i>	<i>argenteus</i>			<i>fuscus</i>	<i>intermed.</i>	<i>graellsii</i>
							

ⁱ Les deux sous-espèces *argenteus* et *argentatus* peuvent se rencontrer dans la région, mais la distinction peut s'avérer impossible (existence d'intermédiaires).

ⁱⁱ A ce jour, seuls *graellsii* et *intermedius* sont cités dans la région. En ce qui concerne *fuscus*, il n'est pas impossible qu'il soit un jour mentionné bien que sa voie migratoire soit normalement plus orientale. A noter qu'une grande partie des oiseaux observés provient de la population intermédiaire des Pays-Bas. La distinction de la sous-espèce est alors impossible.



Goéland argenté, BEH, le 22/08/2006.

Photo : Philippe Deflorenne.

Critères bien visibles : Trapu, tête arrondie et imposante, bec assez fort, pattes roses, manteau bleuté.



Goéland leucophée : Visé, le 4 mars 2006.

Photo : Marc Fasol. Critères bien

visibles : Allure fière, bec fort à l'extrémité courbée, yeux jaunes, cercle oculaire épais, pattes jaune vif.



Goéland leucophée, BEH, le 25/08/2006.

Photo : Philippe Deflorenne. Critères bien visibles : Grosse tête anguleuse à la calotte bien plate, arcade sourcilière bien marquée, bec bien courbé à l'extrémité, manteau gris plus terne, pattes jaune vif.



Goéland brun, Mont Saint Guibert, le 18 août 2006. Photo : Marc Fasol. Critères bien

visibles : Manteau très foncé, tête arrondie et assez petite, bec fin.



Goéland leucophée subadulte (au premier plan, femelle probable) et Goéland argenté, BEH, le 22/08/2006. Photo : Philippe Deflorenne. Critères bien visibles : Pattes jaunes, bec moins marqué que chez le mâle mais dont l'extrémité est plus courbe que chez l'argenté. L'arcade sourcilière est tellement bien marquée qu'une ombre se dessine derrière l'œil. Les premiers miroirs apparents sur les projections primaires sont de taille plus petite que chez l'argenté à l'arrière plan.



Goéland leucophée, BEH, 22/08/2006. Photo : Philippe Deflorenne. Critères bien visibles : Tête très anguleuse (il s'agit certainement d'un mâle), pattes jaune vif, arcade sourcilière marquée, bec courbé à son extrémité.



Goéland pontique : Visé, le 4 mars 2006. Photo : Marc Fasol. Critères bien visibles : Tête paraissant trop petite, yeux minuscules semblant posés sur la tête et non enfoncés comme chez le leucophée. Bec aux bords parallèles. Pattes pâles.



Goéland brun : Mont Saint Guibert, le 28 juillet 2006. Photo : Marc Fasol. Critères bien visibles : Tête bien arrondie et assez petite, bec fin, manteau foncé, pattes jaunes.